

RDV, Samedi 21 mai, Hôtel la Frégate,



**LA BALAGUÈRE**  
RANDONNÉES ET VOYAGES EN LIBERTÉ

Appelez-nous au : 05 62 97 46 97 (ou 0033 5 62 97 46 97)  
E-mail : [liberte@labalaguere.com](mailto:liberte@labalaguere.com)

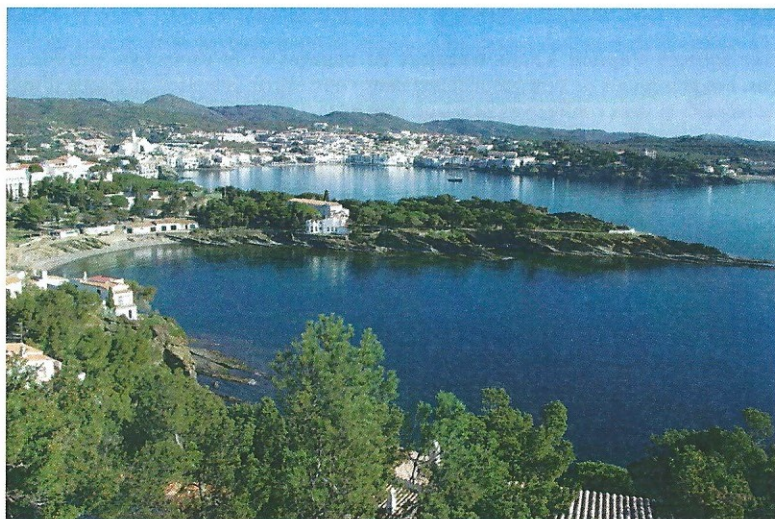


Code séjour : FP2COLC-eco

## FICHE PRATIQUE

### TOPO GUIDE

### « De Collioure à Cadaques »



## FICHE PRATIQUE

### À savoir avant de partir

**Pique-niques :** sauf mention contraire, les pique-niques ne sont pas inclus.

Si vous souhaitez les confectionner vous-mêmes, nous mentionnons l'existence ou non de commerces et services à chaque étape.

Si vous le souhaitez, la plupart des hébergements dans lesquels vous ferez étape sont prédisposés à vous préparer des pique-niques. Pensez à les prévenir 48H avant votre passage ; convenez avec eux du tarif.

**Régimes particuliers :** pensez également à effectuer un petit rappel à vos hôtes 48H à l'avance.

**Argent :** pour des retraits à l'étranger, prévoyez une carte internationale.

**Horaires de rendez-vous :** nous vous prions d'être ponctuel aux horaires rendez-vous.

**Bagages :** pensez à bien étiqueter vos bagages avec les étiquettes fournies par nos soins.

Vos bagages seront récupérés chaque jour à l'hébergement précédent. Confiez-les le matin à une personne de la réception ou entreposez-les dans un lieu sûr que vous indiquera votre hôte.

Ils seront acheminés en cours de journée par un transporteur à l'hébergement suivant (sur les étapes où bien sûr ce service est prévu), au plus tard à 17H.

Limitez vos bagages à 1 sac par personne et en limitant raisonnablement leur poids (sur les Chemins de Compostelle, pas plus de 10 kg car un supplément serait exigé par les taxis).

N'y mettez pas d'objets de valeur ni d'objets fragiles.

**Si vous avez souscrit l'option « Sans transfert de bagages » :** le paragraphe précédent ne vous concerne pas, ces prestations ne sont pas incluses dans votre séjour (attention au risque d'imbricolage et de pertes de bagages si vous confiez vos sacs à un hôte ou un taxi...).

## Hébergements et logistique jour après jour

### JOUR 1 :

**Accès à l'hébergement :** dos à la gare, descendre l'av. Aristide Maillol puis longer main droite la place du Général Leclerc. Juste avant le pont sur le Douy, bifurquer à gauche afin de longer sa rive gauche orographique, vers la mer (OT indiqué, av Camille Pelletan). L'hôtel La Frégate est sur la gauche.

**Nuit et Petit déjeuner :** Hôtel La Frégate, 24 Avenue Camille Pelletan, 66190 Collioure

Téléphone : 04 68 82 06 05

**Dîner :** Le Can Pla restaurant, 7 Rue Voltaire, 66190 Collioure, Téléphone : 04 68 82 10 00

*Selon votre horaire d'arrivée, vous pouvez :*

- soit vous effectuez une visite de Collioure et de ses abords (1 à 3 h).

- soit si vous projetez le lendemain d'effectuer l'étape par la montagne, vous pouvez effectuer aujourd'hui tout ou partie de l'étape littorale jusqu'à l'anse des Paulilles ou Banyuls, puis des Paulilles ou Banyuls revenir à Collioure avec le bus à 1 € (voir horaires à l'office de tourisme).

- soit à l'inverse, si vous envisagez d'effectuer l'étape du littoral le deuxième jour, profitez du premier jour pour effectuer un aller-retour sur les jolies hauteurs de Collioure par la variante montagne du J2, jusqu'au fort St Elme par exemple.

### JOUR 2 :

**Accès au départ de la randonnée :** revenir sur vos pas de la veille et tourner à droite après le pont pour rejoindre l'Office de Tourisme.

**Demi-pension :** hôtel Sol Hôtel\*\* à Cap d'Osne, BANYULS.

Tel : 04.68.98 34.34.

**Accès à l'hébergement :** dos à l'hôtel de ville, traverser la route nationale (rond-point) puis longer le front de mer du côté droit de la route avant de remonter au-dessus de l'anse du Fontaulé. Un peu plus haut, passer devant l'hôtel.

**Bagages acheminés à cet hébergement :** Oui (sauf option « Sans transfert de bagages »).

### JOUR 3 :

**Accès au départ de la randonnée :** revenir sur ses pas depuis l'hôtel jusqu'à l'OT.

*Le sentier du littoral sur l'étape Banyuls-Cerbère-Port-Bou est interrompu suite à un éboulement, et ce pour une durée indéterminée, entre le Cap de Peyrefitte et Cerbère.*

*3 solutions pour y pallier :*

- o Ne pas faire l'étape par le littoral mais celle par la montagne.
- o Ou, en arrivant au Cap de Peyrefitte, gagner la route et l'arrêt de bus pour prendre le bus à 1 € jusqu'à Cerbère (horaires indicatifs à vérifier la veille à Banyuls : du lundi au samedi 13h12, 14h07, 15h12, 16h37, 17h12 et le dimanche uniquement 10h17, 17h12).
- o Ou (non recommandé) en arrivant au Cap de Peyrefitte, gagner la route et la suivre jusqu'à Cerbère où l'on retrouve le parcours.

**Demi-pension :** Hôtel Costa Blava C. Cerbère n° 20 - 25, PORTBOU

Tel: (00 34) 972 390 003 ou 972 390 386

**Accès à l'hébergement :** en arrivant à la plage, remonter la "Calle Cervera" vers la France pour trouver l'hôtel.

**Bagages acheminés à cet hébergement :** Oui (sauf option « Sans transfert de bagages »).



#### JOUR 4 :

**Accès au départ de la randonnée :** continuer à descendre dans Port-Bou en direction de la plage et de l'office de tourisme, puis référez-vous au topoguide.

**Demi-pension :** Hôtel BERI, Carrer de la Creu, 17, 17490 Llança. Téléphone : +34 972 38 01 98

**Bagages acheminés à cet hébergement :** Oui (sauf option « Sans transfert de bagages »).

#### JOUR 5 :

**Accès au départ de la randonnée :** refaire en sens inverse le chemin de la veille, jusqu'à l'église blanche sur la Carrer Castellar et référez-vous au topoguide comme si vous veniez de la plage.

**Demi-pension :** Hostal GERMAN, Ctra. Cadaques, N°2, PORT DE LA SELVA  
Tel : 00349 72 388 005.

**Accès à l'hébergement :** en arrivant à Port de la Selva, vous passerez devant l'hôtel Cal Mariner ; ce sont aussi les propriétaires de l'hostal German. Ils vous donneront les indications pour y accéder.

**Bagages acheminés à cet hébergement :** Oui (sauf option « Sans transfert de bagages »).

#### JOUR 6 :

**Accès au départ de la randonnée :** depuis l'hôtel rejoindre l'OT.

**Nuit et petit-déjeuner :** Hôtel Tarongeta, C/Sant Vicenç, CADAQUÈS

Tel : (00 34) 972 258 289.

**Dîner :** Au restaurant Es Balconet, Calle Sant Antoni, 2 (à 20h environ).

Depuis la statue Salvador Dali, face à la mer (dos à Cadaquès), dirigez-vous vers la gauche. Prenez la première à gauche (rue Puig Vidal), puis la première à droite et de suite à gauche dans la rue Sant Antoni. Faites quelques mètres, le restaurant se trouve sur votre droite.

Tel : 0034 972 25 88 14.

**Accès à l'hébergement :** remonter l'avenue Serinyana jusqu'à un rond-point ovale ; l'hôtel est juste de l'autre côté de ce dernier.

**Bagages acheminés à cet hébergement :** Oui (sauf option « Sans transfert de bagages »).

#### JOUR 7 :

**Accès au départ de la randonnée :** (si vous allez à la Cala Nans) revenir sur ses pas depuis l'hôtel jusqu'à l'OT.

**Rendez-vous :** à 9H00 devant votre hôtel avec notre transporteur. Il vous ramènera avec vos bagages directement à Collioure (après une pause de 1 heure à 1 heure 30 de durée à Figueras si vous le souhaitez).

Si vous avez choisi l'option sans le transfert retour Balaguère (à nous signaler dès l'inscription), fin du séjour après le petit-déjeuner à l'hôtel à Cadaques.

#### Commerces et services

Localité	Office de tourisme (au besoin n° de téléphone)	Commerces	Boulangerie	Epicerie/Alimentation	Banque ou DAB
Collioure	04 68 82 15 47 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui
Banyuls	04 68 88 31 58 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui
Portbou	(34) 972 125 161 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui
Llança	(34) 972 380 855 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui
Port de la Selva	(34) 972 387 122 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui
Cadaquès	(34) 972 258 315 A l'arrivée	Oui	Oui	Oui	Oui

Attention aux ouvertures de ces derniers (horaires, saison, jours fériés...), que nous ne pouvons garantir. En cas de doutes, contactez l'office de tourisme.

#### Que faire en cas de soucis logistique ou de réservation

**Retard de taxis :** en cas de retard de plus de 15 minutes, contactez-nous ou contactez directement le taxi concerné. Ne réservez pas d'autres taxis sans notre accord, nous n'assumerions pas le surcoût induit.

**Retard de votre part :** nous vous prions d'être ponctuel aux rendez-vous afin d'éviter que les secours ne soient déclenchés inutilement, que le taxi s'en aille ou qu'il vous facture un supplément d'attente. Si vous pensez arriver en retard, contactez-nous de suite ou contactez directement le taxi concerné.

**Bagages non parvenus à l'hébergement à 17H :** si au plus tard à 17H vos bagages n'ont pas été acheminés, contactez-nous ou contactez directement le transporteur concerné si vous disposez de son contact. Ne réservez pas d'autres transporteurs sans notre accord, nous n'assumerions pas le surcoût induit.

**Problème de réservation ou de prestation :** contactez-nous, ne réservez pas d'autres prestations ou d'autres hébergements sans notre accord.

**Interruption de séjour :** pensez à nous prévenir dès que vous envisagez l'abandon d'un séjour. Les secours seraient déclenchés inutilement.

#### Nous sommes à votre service pour résoudre tout incident en cours de séjour,

Du lundi au vendredi de 9H à 19H et le samedi de 10H à 12H et de 14H à 17H30 au 05 62 97 46 97 (depuis l'étranger 0033 5 62 97 46 97).

En dehors des horaires de bureau, au 05 62 97 43 77 (depuis l'étranger 0033 5 62 97 43 77).

Au besoin, laissez un message avec votre nom et un numéro de téléphone ; nous vous rappellerons dans les minutes qui suivent.

## Que faire en cas d'accident au cours de la randonnée

### 1) Si quelqu'un est accidenté ou gravement malade

- Apportez-lui les soins élémentaires que vous êtes en mesure d'effectuer, protégez-le (du froid, de l'humidité, de la chaleur...).
- Couvrez-le si possible d'un vêtement voyant.
- Évitez autant que possible de laisser le blessé seul (faites vous aider de toute personne que vous croisez ou qui est en votre compagnie).
- Retenez bien l'endroit où est le blessé avec un maximum de détails (nom du lieu, point caractéristique, versant, altitude...), faites un relevé des coordonnées GPS si vous en avez un.

## ALLEZ PRÉVENIR LES SECOURS, COMPOSEZ LE : 112

Ce numéro fonctionne dans la plupart des pays européens, à partir de n'importe quel téléphone (fixe, portable GSM ...), à partir de n'importe quel opérateur pourvu qu'il y ait au moins un opérateur qui couvre la zone dans laquelle vous vous trouvez, même si votre crédit d'unités est épuisé, ainsi que lorsque le réseau est saturé car il est prioritaire sur tous les autres appels.

Votre appel aboutit sur une plateforme qui vous mettra en relation avec le service le plus approprié à votre urgence (pompiers, gendarmerie, secours en montagne, SAMU...); si vous êtes en montagne et dans un lieu inaccessible en voiture, demandez à être mis directement en relation avec les secours en montagne.

Le 112 fonctionne donc aussi en Espagne, mais votre interlocuteur ne parlera pas forcément français. Si vous êtes en France mais à proximité de la frontière espagnole, il se peut que l'appel aboutisse en Espagne. Dans ce cas, il est préférable de joindre directement les secours en montagne français.

Numéros de téléphones directs des secours en montagne Pyrénées (si numéro modifié effectuer à défaut le 112)	
Pyrénées françaises	Pyrénées espagnoles
Pyrénées-Atlantiques : 05 59 10 02 50	Pays-Basque (espagnol) : 088
Hautes-Pyrénées : 05 62 92 41 41	Navarre : 112
Haute-Garonne : 05 61 89 31 31	Aragon : 112
Ariège : 05 61 64 22 58	Val d'Aran-Encantats : 73 64 00 04
Pyrénées-Orientales : 04 68 04 51 03	Andorre : 112
04 68 61 79 20	Catalogne : 085
Autres numéros directs de secours en France	
SAMU : 15 ; Gendarmerie : 17 ; Pompiers : 18 ; NNNM (sauvetage en mer) : 112 et demander le CROSS	

### 2) Mentionnez à votre interlocuteur des secours

- le N° d'où vous appelez
- votre nom
- la nature du problème (accident ou maladie)
- les risques éventuels (incendie, effondrement...)
- la localisation précise de l'événement
- le nombre de personnes concernées
- l'état de chaque victime
- les premières mesures prises
- toute autre information utile et connue (allergies, traitement en cours, groupe sanguin, antécédents...)

### 3) Gestes à connaître lorsqu'un hélicoptère vous survole (par hasard ou suite à votre déclenchement de secours)



1 seul bras levé = tout va bien



2 bras levés = vous avez besoin d'aide

Pour aider l'hélicoptère à atterrir, portez des lunettes et un vêtement voyant, mettez-vous dos au vent bras en V, dans une zone si possible dégagée (15mx15m) et relativement plane (4mx4m), où aucun objet n'est susceptible de s'envoler (papiers, vestes...). Lorsque l'hélicoptère n'est plus qu'à quelques mètres du sol, accroupissez-vous bras horizontaux et ne bougez plus jusqu'à ce qu'un sauveteur vienne à vous et vous explique la suite de la conduite à tenir.

### 4) Contactez dans les plus brefs délais (éventuellement avant les secours si l'urgence n'est pas majeure)

- l'assistance-rapatriement pour faire une ouverture de dossier et vous faire assister dans la démarche de prise en charge. Il est toujours plus simple et efficace que cette démarche soit effectuée par la personne concernée ou par celles directement en contact avec elle sur le terrain. Gardez toutes les factures et justificatifs d'avances de frais inhérents à cet événement (l'assurance les exigera sûrement) car vous êtes considérés responsable du respect de la procédure de déclaration du sinistre.

- contactez-nous pour nous prévenir de l'incident, de la situation actuelle et de l'évolution à venir ; nous vous apporterons aide et assistance dans la limite de nos capacités.



# TOPOGUIDE

Ce topo guide est pour vous : un guide de terrain qui va vous aider à trouver chaque jour facilement votre itinéraire et à connaître cette région. Mais pour une bonne utilisation de cet outil et compagnon de voyage, quelques précisions sont utiles.

## À savoir avant de partir

### Conditions météo et choix de l'itinéraire

Chaque jour avant de partir, pensez à consulter le bulletin météo (dès la veille au soir et à nouveau le matin si nécessaire) : 08 99 71 02 + n° du département.

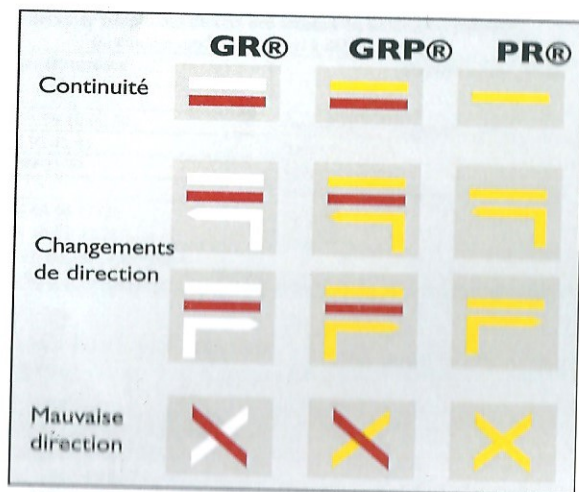
Au besoin, demandez à votre hôte de vous aider à obtenir cette information (notamment à l'étranger).

En cas de prévisions défavorables et potentiellement dangereuses, optez pour les variantes plus sûres si elles existent, ou préférez renoncer. Contactez-nous ou demandez conseil à votre hôte pour rejoindre l'hébergement suivant avec une solution de transport à moindre frais.

### Balises et fléchage

Certains sentiers sont balisés (marques de peinture sur les rochers, les poteaux, les clôtures, les panneaux, les murs...), d'autres ne le sont pas. Mais... attention ! Certains itinéraires initialement balisés peuvent voir leur balise disparaître pour des causes naturelles ou des causes humaines. Les panneaux et les flèches sont aussi assez vulnérables. Même si le chemin est balisé, essayez de savoir toujours où vous êtes sur la carte. Si vous suivez un parcours balisé, que vous ne voyez plus de balises ou que le chemin disparaît, revenez jusqu'à la dernière balise et essayez de comprendre où vous vous êtes trompés.

Certains balisages sont faits avec des cairns (petits tas de cailloux).



GR®, GRP®, les signes de balisage correspondants (blanc/rouge et jaune/rouge), et PR® sont des marques déposées de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre.

### Orientement, situation sur la carte, interprétation

Hormis sur les itinéraires très faciles et évidents (et où la carte n'est souvent pas fournie), la lecture du topo-guide doit être accompagnée de la lecture de la carte ; tous deux sont inséparables. L'un n'a pas de sens sans l'autre, surtout lorsque le parcours n'est pas balisé.

Vous devez donc être en mesure de savoir lire et vous servir d'une carte. Regardez sa légende ! Il est important de connaître tout le temps (même avec une petite notion d'orientation) sa situation exacte sur la carte pendant la randonnée. Étudiez le parcours le jour avant sur la carte et sur le topo-guide, essayez de le visualiser, de le mémoriser... et l'orientation pendant la randonnée sera plus facile.

La boussole est un excellent complément, que tout randonneur se doit d'avoir... et qui ne tombe jamais en panne ! Optez pour une boussole à plaquette ou mieux avec miroir de visée. Apprenez à vous en servir avant d'être en randonnée : orienter une carte, relever un azimut (une direction) et suivre une direction. Sur certaines randonnées, il nous est nécessaire de vous préciser certaines directions (par manque de repères caractéristiques), sachez les interpréter et les suivre.

Le GPS est devenu un outil remarquablement utile et précieux, à condition de savoir s'en servir et d'avoir une autonomie en batterie suffisante. Si vous en avez un, familiarisez-vous à son utilisation avant d'être sur le terrain !

Rive gauche/Rive droite, une règle à connaître absolument ! Lorsqu'on parle d'une « rive gauche » d'un cours d'eau... cela sous-entend systématiquement « rive gauche orographique » : autrement dit c'est la rive gauche du cours d'eau lorsqu'on porte notre regard vers le courant descendant (et donc dos à l'amont). Et vice-versa pour la rive droite. Exemple : « remonte la vallée en restant rive gauche du torrent », cela veut dire qu'il vous faudra remonter la vallée en restant à droite du torrent !

### Principales abréviations employées dans le topo-guide (liste non exhaustive)

N = Nord	S = Sud	E = Est	O ou W = ouest	SW ou SO = sud-ouest	...
H ou h = heure	min minutes	m = mètres	km = kilomètre	+ 300m = dénivelé positif cumulé de 300m	- 300m = dénivelé négatif cumulé de 300m
GR = balisage de Grande Randonnée	PR = balisage de Promenades et Randonnées				

Voir aussi nos lexiques en fin de document.

### Séjours Géo-référencés et traces GPS

Nous disposons pour la plupart de nos séjours, des traces GPS ; si vous disposez d'un GPS, contactez-nous avant votre départ. Si nous avons le « track » du séjour en question, nous pourrions le mettre à votre disposition via internet.

### Temps de marche

Une source inépuisable de discussions. Personne ne les évalue de la même manière. Ils sont calculés pour un randonneur moyen qui marche à un rythme tranquille, généralement à une vitesse de 300m de dénivelé positif à l'heure (sentier en terrain raide) ou 3-4 km/h sur terrain relativement plat. Si vous marchez vite, vous mettrez moins de temps, bien sûr. Mais attention, ce sont des horaires effectifs, c'est-à-dire des horaires de marche pure. Le temps pour les photos, s'orienter, boire, regarder le paysage, traverser un ruisseau, souffler, déjeuner... n'est pas compris dans l'horaire ! Sans s'en rendre compte, on peut donc perdre - ou gagner, ça dépend - beaucoup de temps. Par mesure de sécurité, prévoyez 30 % en plus que le temps marqué sur le topo-guide.

### Anticipation et prudence en cours de randonnée

- La veille, pensez à recharger téléphone portable et GPS (prévoir si besoin des piles de rechange)
- N'oubliez pas d'emporter sur vous ou dans votre sac à dos les éléments indispensables adaptés à votre parcours et protégez-les dans des sacs plastiques : papiers personnels (CI/passeport, mutuelle, carte vitale ou à l'étranger carte d'assurance européenne), moyens de paiements, contrat d'assurance assistance rapatriement (personnel ou souscrit auprès de notre organisme avec numéro de téléphone), eau, nourriture, téléphone portable, sifflet, couverture de survie, frontale, papier-briquet, matériel et vêtements appropriés en fonction du lieu et de la saison (contre la pluie, le vent, le froid, la chaleur, le soleil...), lunettes et crème solaires, une pharmacie de première urgence, boussole, éventuellement altimètre et GPS, petits sacs-poubelles, papier toilette...
- Ne surchargez pas pour autant votre sac à dos.
- Pour pallier à toute défaillance physique, marchez, hydratez-vous et mangez régulièrement.
- À chaque instant, vous devez savoir précisément à quel endroit vous vous trouvez sur la carte.
- En cas de conditions météo défavorables « subies », privilégiez s'il en est encore temps, les variantes faciles et sûres qui sont éventuellement proposées.
- Restez vigilants lorsque le terrain est glissant.
- Ne vous approchez pas du bord des falaises.
- Pendant un orage, évitez de vous déplacer, ne courez pas, restez éloignés des crêtes ou des arbres isolés. Préférez vous asseoir sur un flanc de montagne (éboulis) ou restez en forêt mais éloignés des plus grands arbres.
- En cas de chaleur, hydratez-vous bien et réapprovisionnez-vous en eau saine dès que possible (prenez l'eau à la source et non pas à l'abreuvoir par ex.), faites régulièrement des pauses à l'ombre.



- Si le sentier a subi des modifications (éboulements...), rebroussez chemin.
- En cas de doutes (d'orientation, de sécurité...), ne vous obstinez pas, rebroussez chemin en essayant de trouver le bon itinéraire ou attendez dans un lieu sûr que les conditions évoluent plus favorablement.
- Si vous êtes complètement perdu et que la visibilité est mauvaise, ne bougez plus et attendez que les conditions s'améliorent, à fortiori si le terrain est dangereux. Dites-vous qu'il vaut mieux passer la nuit dehors que d'errer dangereusement en zone accidentée. Ne vous voyant pas arriver à l'hébergement les secours viendront à votre recherche. Sifflet, couverture de survie, frontale, briquet seront alors utiles.
- Restez toujours calmes.

#### Respect du milieu et de l'environnement

- Durant vos randonnées, vous passerez sur des lieux privés dont le libre accès est seulement dû à l'amabilité de leurs propriétaires. Respectez leur vie et leur travail.
- Respecter les autres usagers que vous croiserez au cours de votre randonnée (bergers, forestiers, VTTistes...).
- En arrivant au niveau d'une clôture, empruntez le passage approprié (chicane, barrière...) en refermant au besoin barrières et portillons. S'il n'y a aucun passage, passez sous les fils et non dessus.
- Ramenez vos détritus en zone habitée à l'aide d'un sac poubelle que vous aurez préalablement prévu, et que vous déposerez dans un container poubelle.
- Prenez connaissance des espèces animales et végétales protégées (ne les dérangez ou ne les cueillez pas). Respectez les réglementations en vigueur dans les zones protégées (Parcs nationaux, Réserves Naturelles...)
- N'effrayez pas les troupeaux d'animaux domestiques

#### Exactitude du topoguide

Nos topoguides sont réalisés avec le plus grand soin par des accompagnateurs en montagne professionnels diplômés d'état ; l'intégralité du parcours a été effectuée. Cependant, une erreur de rédaction, des modifications de terrain survenues après la rédaction, un balisage changeant ou disparaissant, des cartes parfois erronées ou manquant de précisions... exigent de votre part bon sens et esprit critique eu égard aux conditions réellement rencontrées sur le terrain.

Nous ne pourrions en aucun cas engager notre responsabilité en cas d'imprudence individuelle, d'obstination face à un danger évident, une erreur d'interprétation ou d'orientation, ou encore le suivi d'un parcours non décrit dans ce document. Faites nous part de manière très détaillée (en nous retournant éventuellement le topoguide annoté des modifications à apporter) des éventuelles lacunes ou erreurs que vous aurez rencontrées.

#### Accès au départ de la randonnée

La description des étapes débute/se termine généralement à un point caractéristique de la ville ou du village où vous êtes hébergés (pas forcément à l'hébergement).

Pour gagner ce point caractéristique ou rejoindre l'hébergement à partir de ce dernier, référez-vous au paragraphe « accès » de chaque étape, dans la FICHE PRATIQUE située en début de document.

Et maintenant, bonne randonnée !

## DECOUVERTE DE COLLIOURE

*Profitez donc du jour de votre arrivée pour visiter les lieux remarquables du patrimoine Colliourenc, que vous n'aurez pas l'occasion de voir lors de l'étape du lendemain.*

#### Arrivée :

Dos à la gare, descendre l'av. Aristide Maillol puis longer main droite la place du Général Leclerc. Juste avant le pont sur le Douy (en face de l'autre côté se trouve la Poste), bifurquer à gauche afin de longer sa rive gauche orographique, vers la mer (OT indiqué, av Camille Pelletan). Avant d'arriver à la plage du Boramar, passer devant l'hôtel des Templiers (lieu d'hébergement) puis s'arrêter à la place du 18 juin, à gauche, au fond de laquelle se trouve dans l'angle droit l'**Office de Tourisme**.

#### Visite de Collioure :

Disposition générale : comme toutes les villes d'origine médiévale, Collioure avait une ville haute intégrée au système défensif principal des fortifications (rasée et devenue le glacis du Château Royal puis un parking) et une ville basse prise dans une enceinte plus large (dont les murailles ont été éliminées lorsque la place est venue à manquer). En dehors se trouvait le faubourg.

Récupérer éventuellement le plan de la ville à l'OT et revenir vers le Douy, rivière de Collioure souvent à sec mais célèbre pour ses crues dévastatrices, en général en automne ou en été (1702, 1949 et 1971). Son cours est désormais élargi, canalisé et aménagé en parking avec à son embouchure un port artificiel...

À gauche, entre la Place du 18 juin et le Boramar, aviser la boutique du fauvisme où les amateurs d'art peuvent se procurer l'excellent **livret du Chemin du Fauvisme** qui répertorie une série de 20 tableaux de Matisse et Derain disséminés dans la ville, avec les photographies afférentes et des explications. S'il est suggéré de cheminer en suivant l'ordre des tableaux situés sur la carte au début du livret, il semble préférable d'en retrouver la plus grande partie sur le parcours qui suit, tout en admirant en même temps les monuments.

Déboucher donc sur le **boulevard du Boramar**, entre murailles et plage éponyme où, jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, les barques catalanes à fond plat, au célèbre X formé par la voile latine (gréement triangulaire) et le mat incliné vers l'avant, étaient halées, avec leur précieux trésor naturel, les anchois. Si la tradition de leur salaison s'est poursuivie à Collioure ("Anchois Roque", rue de la Démocratie et "Anchois Desclaux" 3, route d'Argelès), ils sont hélas de nos jours en grande partie pêchés dans l'Atlantique (quelques uns au Lamparo en septembre et en octobre à Port-Vendres). Désormais, « Collioure sans voiles, c'est un soir sans étoiles » (Derain), et les dernières barques catalanes sont juste restaurées avec passion pour leur valeur patrimoniale.

On est ensuite saisi par la vision de l'image d'Épinal de Collioure : le **clocher accolé à l'église Notre Dame des Anges**, classés monuments historiques depuis le 3 janvier 1923. Leur histoire mérite d'être relatée.

La construction de l'église débuta le 18 juillet 1684 sur les rochers entre le fanal et les maisons de la pointe du port d'amont, et elle fut couverte en 1689 puis consacrée le 6 avril 1691.

L'architecte Pierre Aloa suivit un plan classique en Roussillon aux XVII-XVIII<sup>e</sup> siècles : une large nef avec abside (originalité : un portail plus haut de neuf marches), encadrée de deux rangées de chapelles latérales, avec voûte sur croisée d'ogives à cinq travées. Son austère aspect extérieur est compensé par sa richesse intérieure, avec le célèbre retable baroque du maître catalan Sunyer (lumière et explications à gauche de l'autel).

La galerie avec mâchicoulis et meurtrières contre le mur de l'église date de 1725 et se révèle être en fait les latrines publiques !



Le clocher lui trouve son origine dans la transformation du fanal décidée le 12 juin 1693 par la municipalité, qui projeta de le relier à l'église et d'installer l'horloge. Le fanal était éclairé à l'huile et il était défensif comme la partie basse du XIII<sup>e</sup> siècle et la partie supérieure des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles le montrent, avant de devenir une prison en 1677. Des murs moins épais aux larges fenêtres remplacèrent le couronnement rasé, des cloches furent installées et, vers 1810, fut érigée la coupole sur une galerie octogonale, en alternant quatre ouvertures et murs pleins, lui donnant enfin son aspect définitif. L'enduit qui la recouvre est le "terbol" ou "rose de Collioure" (un tiers de brique, un tiers de chaux). Le clocher a désormais 30 m de haut pour un diamètre intérieur de 4,70 m avec des murs de 1,70 m.

L'ensemble remplaçait l'église d'origine intégrée aux remparts de la ville haute qui s'élevait près du cimetière actuel. Elle fut en partie détruite en 1642 par la France (suite à un terrible siège entre le 16 mars et le 3 avril avec capitulation de Collioure le 10 avril), puis au final par Vauban avec 150 maisons en 1672 (il se laissa convaincre en 1669 d'accepter de revoir le système défensif mais à cette seule condition de destruction, car sinon il eût préféré fortifier Port-Vendres).

Visiter donc l'église et, à sa sortie, repartir à droite, passer devant **le château de la Rocasse**, construit par les descendants du général baron Berge et emprunter la digue qui a permis de relier la côte au désormais ex **îlot Saint Vincent**, afin de créer la plage du même nom pour pallier au manque de place dû à la croissance du nombre de barques de pêche. La digue puis le môle furent construits en 1878, tandis que le phare est rentré en service le 15 avril 1886.

**La chapelle** est dédiée au Saint Patron de Collioure, le diacre St Vincent, martyrisé avec sa femme Ste Elodie et les saintes Juste et Julie sous Dioclétien en 303 (frappé, transpercé, placé sur un gril, avant d'être empalé... son corps fut jeté dans un creux du rocher !).

Il est dommage que le sentier de la Moulade, qui permettait d'atteindre la plage de l'Ouille, soit interdit par arrêté municipal depuis que regrettamment des touristes aient été emportés par une lame un jour de tempête.

Revenir sur ses pas et, au-dessus du parvis de l'église, remonter d'abord la rue de la Paix, qui donne accès au **quartier des pêcheurs, le Moré** (dont le nom est issu de Maure), aux ruelles étroites, pittoresques et bénéficiant de beaux panoramas lorsqu'elles sont en pente. Continuer à droite par celle de **Bellevue**, la bien nommée, après avoir apprécié celle du Mirador (et celles de Duquesnes et Dugommier, toutes étant parallèles), vers le fort Miradou. Ce dernier, pièce maîtresse du dispositif défensif nord, ne peut se visiter puisque occupé par l'armée. Il se situe sur le lieu appelé Puig Musart où, dès le XIV<sup>e</sup> siècle s'élevait une tour, renforcée d'une enceinte par Charles Quint qui va l'appeler le fort Sainte Thérèse, mais que détruira Vauban pour faire place au fort actuel.

Tout en haut, prendre à gauche, admirer vues d'en haut les rues déjà évoquées et longer le fort par l'av. du Miradou. Au « rond-point » prendre à droite la route du Pla de les Fourques. Après le stade du même nom, traverser le parking à droite pour aller voir au-dessus le **Pla de les Forques** (orthographe en catalan, en référence aux fourches patibulaires ou gibets de potence des suppliciés) ainsi que les fortifications des **Forts Rond** (ou de l'étoile, en fait un bastion) et **Carré** (remarquer le talus d'escarpe, aux multiples embrasures, la caponnière et les casemates, qui permettaient d'acheminer des renforts et de contrôler le fossé).

Revenir au parking et redescendre donc à gauche la rue du Pla de les Fourques pour, au « rond-point », continuer la descente (fin de l'av. du Miradou) et déboucher sur la place du Maréchal Leclerc.

Déambuler alors au gré de ses envies dans **la ville basse**, en appréciant les rues accessibles et visibles depuis la rive gauche du Douy, comme les rues Pasteur, de la Treille, Colbert, du Petit Puits (plus ancienne que l'ordonnance d'août 1263 édictée par Jacques I<sup>er</sup> Le Conquérant car de largeur inférieure

aux 1,99 m minimums prévus pour les rues de Collioure...), et la rue St Vincent. Cette dernière débouche sur la place du 18 juin, avec son porche comportant une niche avec une vierge polychrome (celle d'origine, Notre-Dame du Bon Succès ou "des quatre coins", qui avait protégé traditionnellement le quartier de la peste, notamment celles de 1631, 1651, 1672, fût volée en 1992).

Il ne reste plus qu'à aller visiter en face le **Château Royal**, ouvert en hiver de 9h à 17h, en été (juillet et août) de 10 h à 19h (horaires sujets à modification : si besoin tél : 04 68 82 06 43 ou à vérifier au passage).



## ETAPE CLASSIQUE COLLIOURE - BANYULS

*Après de belles vues panoramiques de Collioure, une raide mais courte montée mène à des vestiges militaires avant de profiter d'un panorama non seulement sur le littoral sablonneux et rocheux, et ce jusqu'au Cap de Creus, mais aussi allant des Corbières aux Pyrénées en passant par la plaine du Roussillon, et jusqu'à la plaine de l'Empordà ! La descente au cœur du beau vignoble banyulenc donnera envie de découvrir les vins mondialement connus qui en sont issus et d'étancher sa soif, avec modération, dans une cave du village...*

**Précautions - sécurité :** par forte tramontane, ce fameux vent de nord-ouest dominant dans la région, optez de préférence pour la variante en balcon (ou bien pour l'étape littorale). En effet, la « tram » souffle en rafales qui peuvent s'avérer déstabilisantes pour le marcheur, surtout sur les crêtes où elle trouve toute sa puissance !

**Balisage - orientation :** balisage jaune jusqu'en dessous de la batterie des 500, puis blanc et rouge jusqu'à la fin.

**Points d'eau :** source dans le dernier quart du parcours (en milieu d'après-midi, dans la descente peu après le col des Gascons).

**Idee pour le déjeuner :** au pied de la tour où la vue est somptueuse (à l'ombre mais sur le passage) ou bien en terrasse avant la dernière montée, à côté du casernement de la batterie Taillefer (sur chemin de servitude mais un peu gênant tout de même si propriétaires présents).

**Sanitaires :** dans la nature (ne pas laisser de traces de son passage...).

**Abris :** aucun sur l'étape classique (improvisés sur la variante littorale).

**À voir, à faire, idées baignades...** : faire un petit crochet par la cave Tambour (fléchée à partir de la mairie, 04 68 88 12 48) ou aller en taxi au musée Maillol

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** par mauvais temps ou si votre forme physique n'est pas au mieux, préférez la variante facile en balcon sous la Madeloc (ou l'étape littorale).

**Temps :** 5 h de marche (4 h 15 par la variante)

**Dénivelé cumulé à la montée :** 700 m. (550 m par la variante)

**Dénivelé cumulé à la descente :** 700 m. (550 m par la variante)

### Descriptif

**00H00 Dos à la place du 18 juin**, emprunter le petit pont qui enjambe le Douy, en face du château, afin de contourner ce dernier par une voie aménagée en contrebas. Tourner donc à gauche en bordant d'abord le mini port de plaisance, puis les rochers et la mer. Au bout, tout en trouvant le balisage jaune, bifurquer à gauche et longer la grande plage du port d'Avall, en ayant pris pied en fait sur une digue en béton datant de la seconde guerre mondiale ! A son extrémité, passer sur le minuscule pont et, sur la droite avant le virage, aller traverser prudemment la route de Port-Vendres, en direction du cellier des Dominicains (auparavant ancienne église du couvent des Dominicains, fondée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle avec le cloître, et qui servit de paroisse au faubourg jusqu'à la révolution, puis en 1790 d'entrepôt à grain et en 1791 d'arsenal). A sa gauche, trouver une petite ruelle, l'impasse du musée (panneau « Fort Saint-Elme - Panorama »). Remarquer sur la gauche dans le parc Pams le cloître, réinstallé en 1995 (après avoir été racheté en 1992 par la municipalité, suite à sa vente comme bien national, puis installé en 1927 à Anglet). Passer sous le portique du musée d'art moderne de Collioure et prendre à gauche le chemin « René Pous » vers « le Moulin ». Passer au-dessus du musée le long du jardin (ex maison Gaston Pams) et parvenir au kiosque fumeur « La Glorieta », d'où la vue sur Collioure est saisissante. Derrière le monument (par la droite ou la gauche), s'élever sur la croupe

boisée puis, après quelques volées d'escaliers au milieu de murets de pierre sèche et de terrasses d'oliviers, parvenir au moulin (à l'origine à grain, du XIX<sup>e</sup> siècle, désormais à huile suite à sa restauration en 2001, ne pas hésiter à y monter). Poursuivre dans la même direction et arriver sur un large chemin bordé de murets que l'on suit sur la droite, en montée vers le fort Saint-Elme. Un sentier plus étroit lui fait suite et, quand il s'adoucit, ne pas continuer tout droit mais grimper sur la gauche. Croiser ensuite un sentier à plat qui à gauche débouche sur le parking du fort : panorama embrassant tout Collioure !

**00H45 Le col du fort Saint-Elme, 152 m.** Suivre à droite la route (ou le fil de la crête) mais à un grand carrefour, tandis qu'elle vire à gauche, opter pour une piste à droite de la crête (la plus immédiate, le long d'un muret, sans redescendre à Collioure !). La laisser de suite après au profit du large chemin à gauche, au sud-ouest, qui va s'amenuisant et devient un sentier. L'abandonner avant le fort Dugommier (1813-1851) pour contourner ce dernier par la gauche, en retrouvant la route goudronnée délaissée précédemment. Sur la droite, elle passe donc devant le fort précité, toujours en restauration et, suite à près de 500 m en douce descente, mène au col d'en Raixat (panneau directionnel avec divers N° sans utilité en l'absence du topo correspondant...). La quitter alors pour la large piste sur la gauche (ignorer celle qui plus à gauche va s'enfoncer au milieu des chênes liège), appelée « piste des pompiers », suite à la mort d'un jeune pompier lors de l'incendie du 24 août 1975 (stèle peu après). Au sud-est, elle permet d'éviter le Puig de les Daines (que les plus entraînés peuvent cependant gravir par la crête en face et redescendre de l'autre côté : piste évitée et panorama superbe pour 20-25 mn de plus). Ne pas tenir compte de divers embranchements et monter régulièrement avant de redescendre et d'intercepter la « route des vignes » (revêtue, D 86a) que l'on suit à droite sur 700 m pour rattraper le col de Molló.

**01h30 Col de Molló, 231 m.** L'heure des choix a sonné : deux itinéraires qui se rejoignent à la batterie 500 sont possibles.

**Variante facile :** à choisir en fonction des conditions évoquées dans l'introduction (soustraire 45mn à tous les temps donnés par la suite). Suivre la route goudronnée D 86 à gauche sur 1,5 Km, ignorer à un 1<sup>er</sup> croisement une piste sur la droite mais, au second, emprunter la petite route revêtue interdite à la circulation qui rejoint en moins de 10mn la batterie 500.

**Itinéraire classique :** aviser juste derrière le panneau routier « ermitage de la consolation 6 Km » une petite sente, peu marquée au début, qui démarre le long d'une vigne : c'est l'amorce de l'élégant sentier qui au milieu du maquis odorant remonte logiquement à l'ouest puis au sud-ouest la belle crête vers la batterie Taillefer qui occupe le pic éponyme (quelques cairns). Longer donc la vigne puis une seconde, toujours par la droite, et retrouver un sentier (cairn). Un peu à gauche du fil de la crête, il va longer par deux fois une clôture et une piste avant de se redresser et de passer de gros blocs rocheux épars. A l'approche du sommet, il s'écarte de la crête et se raidit fortement avant d'aboutir sur un sentier horizontal.

Pour parvenir au col de Taillefer, soit :

- en 15mn : si vous n'êtes pas épuisé le suivre à droite et, après avoir franchi la crête, trouver sur la gauche le sentier caillouteux qui grimpe au sud est vers une vue imprenable (la batterie est occupée par Xavier Araté, sympathique artisan coutelier), avant de redescendre par la piste vers le col

- bien plus tranquillement : le suivre à gauche, pour passer devant le casernement et la terrasse évoqués dans les idées déjeuner, avant de suivre une piste à plat jusqu'au col.

**2H15 Col de Taillefer, 465 m.** Après une cinquantaine de mètres sur la piste à gauche, attaquer à droite la remontée progressive et régulière jusqu'à la tour par le joli chemin en balcon de la Madeloc,



encouragé par un panorama extraordinaire qui atteint son apothéose à la tour.

**2H55 Tour de la Madeloc, 656 m.** Profiter du panorama promis et après un repos bien mérité, descendre par la petite route goudronnée qui dessert la tour jusqu'à la Batterie des 500 (1,5 Km et quelques lacets).

**3H15 Batterie des 500, 504 m.** Dans le coude du virage, abandonner la route et gagner l'extrémité du terre-plein, en laissant sur la droite la porte d'entrée du fort. Découvrir le sentier abrupt, surtout dans le talus au départ, qui dévale vers le col des Gascons. Après 10mn, à l'intersection, c'est la connexion avec le célèbre GR10 qui traverse les Pyrénées et arrive sur la droite depuis Hendaye (ou monte depuis Banyuls...) qui va nous accompagner jusqu'au village. Il s'abaisse donc sur la gauche jusqu'au grand terre-plein du col des Gascons (387 m) puis continue en empruntant la route sur moins de 100 m. Il la laisse pour entamer une raide descente sur la gauche, mais va encore la traverser par deux fois avant de virer à droite au milieu des châtaigniers. S'arrêter alors à la fontaine des chasseurs dont l'eau minérale naturelle est particulièrement rafraîchissante (non contrôlée mais prise des locaux en toutes saisons...), avant de retrouver la route. Peu après une bien intéressante table d'orientation sur la droite, la délaissée tandis qu'elle décrit un virage prononcé en épinglé à droite, au col de Llagastera (255 m), au profit de la piste qui monte (est nord-est). A une fourche, poursuivre à droite ainsi qu'à la suivante, 30 m après, mais en légère descente. Plus loin, à une nouvelle intersection, continuer à droite ainsi qu'à la suivante, mais cette fois par un sentier qui la retrouve plus bas. La suivre à droite, alors au sud-ouest, et à la bifurcation, virer à gauche en rétablissant sa course au sud sud-est. Continuer tout droit sans aller à gauche vers le Corral Nou puis à une nouvelle bifurcation, poursuivre à droite en descente. Dans un virage marqué à gauche, abandonner cette fois la piste pour un sentier qui aboutit sur une piste. La suivre sur 20 m en descente mais l'abandonner pour un large chemin sur la droite qu'il faut, attention, quitter peu après (cf. croix du GR) au profit d'un sentier s'élevant de quelques mètres avant de s'aplanir puis de s'abaisser jusqu'à une route revêtue. La couper pour suivre la petite route en face que l'on laisse peu après pour la 1<sup>ère</sup> piste à droite. Après une villa à droite, la quitter pour le sentier à droite à côté d'un mur qui débouche sur une petite route goudronnée. A gauche, elle passe sous la voie ferrée puis, après le tunnel, prendre en face le ruisseau cimenté, impasse du Val Pompo (à moins d'aller à la cave Tambour pour une longue dégustation : dans ce cas, prendre à droite puis, au mini rond point, continuer en face entre cimetière et caveaux et passer devant la chapelle de la Rectorie, avant de prendre à droite l'av. du Puig del Mas). A son extrémité, tourner à gauche sur ce qui s'avère être l'av. du Puig del Mas. Elle passe devant la cave l'Etoile (rapide dégustation possible) puis l'église St Jean-Baptiste. Juste avant le front de mer, la quitter en bifurquant à droite rue Georges Sand pour déboucher sur l'av. du Général de Gaulle. La traverser pour à gauche découvrir au niveau du rond-point Maréchal Leclerc l'hôtel de ville où est placardée le panneau de début (ou de fin) du célèbre GR10 déjà évoqué ; l'O.T. est un peu plus loin sur la gauche.

#### *La Madeloc, ou l'histoire des tours circulaires à signaux en Catalogne.*

La Tour de la Madeloc (Torre de la Madaloc) est située à 654 m d'altitude sur une crête vraisemblablement occupée dès l'Antiquité, et fut construite sous le règne de Jacques Roi de Majorque dans les années 1286-1287 avec les pierres trouvées sur place. Bénéficiant de plusieurs routes d'accès qui étaient d'anciennes voies, elle est parfaitement conservée puisque utilisée comme relais de télévision et émetteur téléphonique, moyens modernes de transmission des messages. Circulaire (8 m de diamètre), elle comprend un rez-de-chaussée (meurtrières percées dans les murs épais au rez-de-chaussée, prouvant que les guetteurs s'y relayaient mais pouvaient aussi se défendre), un premier étage ainsi qu'une plate-forme où, afin de pouvoir vivre en autarcie, un système de récupération des eaux pluviales était élaboré. L'eau était recueillie et conduite jusqu'à une citerne souterraine. Elle fut

occupée durant très longtemps par des soldats, catalans puis espagnols, et enfin français jusqu'à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle. Gardée en moyenne par deux hommes ou une famille, avec un chien (probablement dressé au repérage des signaux émis...), elle formait avec bien d'autres (comme sa voisine la Massane, cinq Km à l'ouest) et avec les plates-formes des châteaux, autour desquels elles étaient implantées selon des lignes concentriques, un réseau d'axes visuels qui couvrait toute la zone du département. Désignées autrefois sous le nom charmant d'« Atalayas », les tours permettaient la transmission de messages en relayant les signaux entre la Catalogne Sud, la plate-forme supérieure de la tour du Palais des Rois de Majorque, capitale administrative de la Catalogne Nord au XIII<sup>ème</sup> siècle, le château de Salses, les Fenouillèdes et au-delà vers Peyrepertuse, afin de surveiller les frontières (et aussi la mer pour certaines). Leurs ancêtres dès le XI<sup>ème</sup> siècle avaient été les « Guardias », tours carrées érigées aux points culminants des massifs et qui avaient pour objet de faire remonter les messages depuis la mer, d'où pouvaient venir les incursions ennemies, vers l'intérieur des terres afin d'alerter mais aussi de prévenir les populations. Après le rattachement à la couronne catalano-aragonaise, elles furent supplantées par les tours circulaires, plus spécifiquement militaires. Pierre III le Cérémonieux réorganisera en rationalisant ce réseau dans le dernier tiers du XIV<sup>ème</sup> siècle, mais il cessera d'être utilisé au XV<sup>ème</sup> siècle. Le seul code régissant les signaux et permettant la transmission des informations d'une tour à l'autre qui nous soit parvenu est celui édicté par le Roi Pierre IV d'Aragon en 1384, concernant l'approche d'éventuels ennemis. Il stipule que « le guetteur de la tour la plus proche du point menacé doit allumer un grand feu à l'apparition de l'ennemi si l'entrée a lieu de nuit ou une grande fumée si elle a lieu de jour. Le premier feu ou fumée qui est le signal d'alarme doit être suivi d'autant de feux et de fumées qu'il y aura de centaines de lances. La tour du château de Perpignan doit répéter le signal de façon à alerter Madeloc en direction de la Catalogne Sud et Rodès, Força Real, El Far, Opoul et Salses pour l'intérieur du territoire ». Ceci était permis grâce à une plate-forme qui se trouvait tout à fait en haut et comportait une sorte de cage en fer, « Le Farao ». Le feu était allumé à l'intérieur pour éviter l'envol de brindilles, propices à un incendie de la végétation environnante. L'occultation de la cage constituait la base du langage des signaux.



## ETAPE LITTORALE COLLIOURE - BANYULS

*Ce superbe itinéraire côtier, au-dessus de la Grande Bleue avant de la longer, comporte plusieurs facettes de la côte vermeille (merveille...), appelée côte rocheuse par les locaux. Après une vue panoramique du littoral, il permet d'apprécier le port de Port-Vendres, le dernier de la côte rocheuse ayant une réelle activité liée aux métiers de la mer, chargé d'histoire, puis d'admirer un bord de mer protégé, avec une alternance de belles criques, falaises et plages de sable, avec au milieu un étonnant écrin paysager constituant une importante mémoire industrielle, l'Anse de Paulilles.*

**Précautions - sécurité :** par forte tramontane, ce fameux vent de nord-ouest dominant dans la région, ne pas s'approcher du bord des falaises et ne pas aller au bout des caps Béar et d'Ullastrell où la « Tram » peut être d'une rare violence (et si vous avez le vertige). Sinon, le sentier littoral est désormais sécurisé (plus éloigné des falaises que l'ancien) et sans difficulté, voire un peu trop aménagé avec ses rondins... ! Penser au fait que l'alternance de montées et de descentes ne rend pas l'étape beaucoup plus aisée que « la classique » et, qu'en saison estivale, il faut prévoir du temps pour les baignades...

**Balisage - orientation :** balisage jaune sauf pour le tour du cap d'Ullastrell.

**Points d'eau :** ravitaillements possibles à Port-Vendres et Paulilles (en saison).

**Idee pour le déjeuner :** les criques à partir de la plage Valenti sont recommandées, celles de Paulilles peuvent être fréquentées et sont moins « sauvages ».

**Sanitaires :** vous pourrez profiter éventuellement de sanitaires privés en passant à Port-Vendres et Paulilles.

**Abris :** improvisés.

**À voir, à faire, idées baignades...** : faire un petit crochet par la cave Tambour (fléchée à partir de la mairie, 04 68 88 12 48) ou aller en taxi au musée Maillol ; nombreuses baignades possibles (plages et criques « plus ou moins sauvages »).

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** par mauvais temps ou si vous avez le vertige, évitez les pointes des caps Béar et d'Ullastrell. Le bord de mer Collioure - Port-Vendres n'est pas proposé car il est trop urbanisé et prive d'un joli panorama, mais il peut raccourcir l'étape.

**Temps :** 5 h de marche

**Dénivelé cumulé à la montée :** 500 m.

**Dénivelé cumulé à la descente :** 500 m.

### Descriptif

**00H00 Dos à la place du 18 juin**, emprunter le petit pont qui enjambe le Douy, en face du château, afin de contourner ce dernier par une voie aménagée en contrebas. Tourner donc à gauche en bordant d'abord le mini port de plaisance, puis les rochers et la mer. Au bout, tout en trouvant le balisage jaune, bifurquer à gauche et longer la grande plage du port d'Avall, en ayant pris pied en fait sur une digue en béton datant de la seconde guerre mondiale ! A son extrémité, passer sur le minuscule pont et, sur la droite avant le virage, aller traverser prudemment la route de Port-Vendres, en direction du cellier des Dominicains (auparavant ancienne église du couvent des Dominicains, fondée à la fin du XIIIe siècle avec le cloître, et qui servit de paroisse au faubourg jusqu'à la révolution, puis en 1790 d'entrepôt à grain et en 1791 d'arsenal). A sa gauche, trouver une petite ruelle, l'impasse du musée (panneau « Fort Saint-Elme - Panorama »). Remarquer sur la gauche dans le parc Pams le cloître, réinstallé en 1995 (après avoir été racheté en 1992 par la municipalité, suite à sa vente comme bien national, puis installé en 1927 à Anglet). Passer sous le portique du musée d'art moderne de Collioure

et prendre à gauche le chemin « René Pous » vers « le Moulin ». Passer au-dessus du musée le long du jardin (ex maison Gaston Pams) et parvenir au kiosque fumoir « La Glorietta », d'où la vue sur Collioure est saisissante. Derrière le monument (par la droite ou la gauche), s'élever sur la croupe boisée puis, après quelques volées d'escaliers au milieu de murets de pierre sèche et de terrasses d'oliviers, parvenir au moulin (à l'origine à grain, du XIXe siècle, désormais à huile suite à sa restauration en 2001, ne pas hésiter à y monter). Poursuivre dans la même direction et arriver sur un large chemin bordé de murets que l'on suit sur la droite, en montée vers le fort Saint-Elme. Un sentier plus étroit lui fait suite et, quand il s'adoucit, ne pas continuer tout droit mais grimper sur la gauche. Croiser ensuite un sentier à plat qui à gauche débouche sur le parking du fort : panorama embrassant tout Collioure !

**00H45 Col du fort Saint-Elme, 152 m.** Suivre à gauche la route goudronnée (DFCI AL45). Après le virage en épingle à droite de la Creu Blanca, elle continue tout droit mais, quand elle fait un petit coude à droite, la quitter pour descendre à gauche la ruelle partiellement revêtue munie d'une rampe. Couper la rue Waldeck Rousseau puis l'av. Castellane et, depuis la place, récupérer les escaliers en face du port afin de gagner les quais.

**01H15 Le port.** Longer à droite le quai de la République tout en appréciant le port dessiné par le général de Mailly, gouverneur du Roussillon, et dont la darse fut creusée à la main, et donc à sec, grâce à l'abri d'un batardeau, jusqu'à 9 mètres de profondeur (de 1836 à 1845, sous la direction d'Arago, avec le concours du général de Castellane). C'est un port de pêche mais aussi de plaisance, pouvant même accueillir des navires de croisières pour des escales (et des navires de guerre). Port également de commerce (interdit au public), il se développe autour du commerce, en lien avec le marché international de Saint Charles et constitue la porte d'entrée de la C.E.E. pour les fruits et légumes en provenance du bassin méditerranéen.

Contourner ses entrepôts en longeant ensuite son enceinte en suivant toujours l'itinéraire piétons.

Passer de l'autre côté de la route au niveau du terminal, dépasser l'aire de stationnement pour camping-cars puis ne pas tourner à droite sur la route du Cap Béar mais à gauche sur le chemin en terre juste avant le tunnel, au début du « sentier des redoutes ».

Toucher une fois la route mais à la seconde fois, après l'avoir légèrement suivie au début de l'Ansa de l'Espelugas, l'abandonner pour le sentier à droite qui grimpe dans le maquis (poteau). Croiser la route du cap Béar mais la laisser aussitôt dans le virage à gauche pour s'élever à droite et rester en balcon au-dessus. Sous la ligne électrique en contrebas du fort Béar, bifurquer à gauche pour la rejoindre par le sentier non marqué sur la carte, sous la crête (en direction du Sémaphore, muret) et la traverser.

**02H00 Sémaphore du Cap Béar, 60 m.** Le contourner par la gauche et, après un petit sentier, retrouver la route. Sauf par grand vent, ne pas suivre le tracé alternatif à droite mais faire le tour du cap en allant après la barrière vers le splendide phare à la lumière visible jusqu'à 50 Km de la côte. Bâti en 1904, à 80 m au-dessus du niveau de la mer et d'une hauteur de 24 m, ses murs épais de 70 cm sont en marbre rose de Villefranche-de-Conflent et l'intérieur est carrelé d'opaline bleue. A sa suite, le sentier au sud descend vers l'anse Santa Catarina où il se faufile entre les maisonnettes puis, de falaises en criques, de montées en descentes, arrive à la baie de Paulilles.

**03H30 Plage de sable fin de Bernardí.** La traverser en longeant la digue et, au bout, pénétrer dans la partie non réhabilitée du site de Paulilles avant d'entrer dans celle aménagée après le ruisseau, en passant sur le pont (ouverture 9h-17h, ou passer sous le pont pour gagner la plage). Longer la digue ou visiter les divers aménagements puis, avant d'arriver à l'atelier des barques, passer sur la gauche la grille avant de virer à droite pour sortir de l'enceinte du site. Tourner à gauche sur le chemin goudronné puis surplomber la platja del Forat mais, à son extrémité après le mini pont, soit couper à



droite le cap d'Ullastrell par le sentier des Elmes, soit partir sur la gauche pour en faire le tour. Dans ce cas, la sente à suivre est non balisée : longer la mer puis viser la batterie à contourner par la gauche pour, au sommet, continuer tout droit avant de dévaler sur la gauche dans un terrain défilé et de parcourir à flanc sur la droite la falaise afin de retrouver le balisage.

Après une bonne montée, sur une esplanade, prendre à gauche le chemin que l'on quitte dès qu'il s'abaisse pour la sente à gauche qui débouche sur un autre chemin. Le laisser 20 m après et, sans longer la falaise, partir à droite. Après avoir retrouvé le bord de mer, parvenir au centre héliomarin, à éviter par la gauche.

**05h00 Plage des Elmes.** Descendre la route nationale. Au niveau de l'hôtel des Elmes (lieu d'hébergement possible), la quitter pour à gauche longer la plage des Elmes avant de la retrouver après les larges escaliers au rond-point et la remonter à gauche. En haut, passer devant le Solhotel (autre lieu d'hébergement possible) et descendre vers le centre de la baie et la rambla de la Sardana (avec ses catalanes filiformes qui dansent cette danse folklorique catalane). Au niveau du rond-point Maréchal Leclerc se situe l'hôtel de ville, où est placardée le panneau de début (ou de fin) du célèbre GR10 déjà évoqué ; l'O.T. est un peu plus loin sur la gauche

#### **Le site industriel de Paulilles.**

Il fut choisi en 1870 par le ministre de la guerre, Gambetta, qui cherchait un lieu non seulement le plus loin possible des frontières avec l'Allemagne mais aussi éloigné de toute agglomération, tout en pouvant être desservi par un port.

L'usine Nobel PRB (Poudreries Réunies de Belgique) est installée en 1875 afin d'y produire essentiellement de la nitroglycérine (la dynamite servira notamment pour le creusement du canal de Panama) ainsi que des produits en caoutchouc manufacturés (pneus de vélo, tuyaux...). En plus de l'usine, c'est un micro village avec logements, cantines, école, église qui abritera jusqu'à 300 personnes, les ouvriers avec leurs familles.

Mais près de 110 ans plus tard, en mars 1984, la dynamiterie de Paulilles cesse son activité et devient une friche industrielle.

De nombreux démêlés judiciaires vont alors concerner le site, notamment un feuilleton lui politico judiciaire avec le promoteur Méry (si, si, le même que celui de l'affaire de la cassette...) qui faillit transformer le site en complexe touristique et résidentiel au détriment de la zone protégée. Du coup, à la suite, les 32 ha du site furent acquis par le Conservatoire du Littoral en 1998 avec un co-financement du Conseil Général des Pyrénées-Orientales. Depuis février 2000, ce dernier en assure désormais la gestion suite aux travaux d'aménagement effectués par le Conservatoire du Littoral. En effet, celui-ci ne disposant pas seul des moyens financiers, le Département est devenu maître d'ouvrage en 2003, finançant et réalisant le projet définitif de « jardiner la friche » et de l'ouvrir au public, en évoquant par divers moyens le passé industriel mais en implantant aussi des projets patrimoniaux comme celui de restaurer des barques catalanes.

### **ETAPE CLASSIQUE BANYULS-SUR-MER - PORTBOU**

*Ce superbe itinéraire se déroule pratiquement en totalité en crêtes, avec dans la descente un pied en France et un pied en Espagne, mais toujours en Catalogne ! Il offre ainsi un panorama en permanence grandiose, entre terre, ciel et mer, avec depuis le sommet une somptueuse vision « à cheval » de Cerbère et Portbou, mais aussi par temps clair du col de La Peyrefitte qui permet l'accès à Cadaquès, encadré du Puig Peni et du Puig dels Bufadors, du monastère de Sant Pere De Rodes et même de la baie de Roses !*

**Précautions - sécurité :** par forte tramontane, ce fameux vent de nord-ouest dominant dans la région, optez de préférence pour la variante en balcon ou bien pour l'étape littorale. En effet, la « Tram » souffle en rafales qui peuvent déstabiliser le marcheur, surtout sur les crêtes où elle trouve toute sa puissance ! Quelques passages nécessitent une attention soutenue et un pied quelque peu montagnard, surtout lorsque le sentier se fait délicat à cause de rochers de schistes plutôt émiettés pouvant s'avérer bien glissants cas de pluie.

**Balisage - orientation :** balisage ancien très épars et effacé au début donc non mentionné jusqu'au col de la Creu ; le sentier balisé en jaune sera rejoint à ce col (non emprunté au début car moins direct et avec un environnement urbain et non panoramique).

**Points d'eau :** aucun.

**Idee pour le déjeuner :** au sommet à la vue grandiose ou ensuite en contrebas sous un chêne pour être à l'ombre.

**Sanitaires :** dans la nature (ne pas laisser de traces de son passage...).

**Abris :** aucun sur l'étape classique, improvisés sur la variante littorale.

**À voir, à faire, idées baignades...** : baignades à l'arrivée, sinon possibles sur l'étape littorale (plages et criques plus ou moins sauvages »)

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** par mauvais temps ou si votre forme physique n'est pas au mieux, préférez la variante en balcon sous Querroig ou l'étape littorale.

**Temps :** 5 h de marche (4 h 15 par la variante)

**Dénivelé cumulé à la montée :** 700 m. (500 m par la variante)

**Dénivelé cumulé à la descente :** 700 m. (500 m par la variante)

#### **Descriptif**

**00H00** Après la mairie, continuer le long de la baie sur la route de Cerbère (OT sur la gauche) puis, après le pont sur la Baillaury, souvent à sec, tourner à droite (rue Joliot-Curie, panneau « maison de retraite Paul Reitg »). Prendre ensuite la 1<sup>ère</sup> à gauche, place de la Résistance, pour remonter la rue en pente raide du même nom. A l'intersection, poursuivre tout droit (rue Pierre Loti). Couper le virage à gauche en continuant tout droit sur le chemin entre les chênes-lièges et le mur des maisons, avant de retrouver la route goudronnée que l'on suit à droite, en légère montée (ne pas continuer en face). Elle décrit un virage à gauche (observer un panneau « parcours sportif ») et s'aplanit ensuite au sud-est dans un lotissement récent. Au bout, laisser à gauche la rue de la Soulane et poursuivre en face. En légère descente, rejoindre le fond du vallon du Séris, au niveau d'un petit pont (2 petites barrières de part et d'autre, en fait au-dessus du tunnel du chemin de fer). La route aplanie change de direction pour s'orienter plein ouest et longe un bois de chênes-lièges dépouillés de leur écorce. Moins de 250 m après, suivre à gauche la petite route qui monte en oubliant celle qui continue tout droit. La quitter dans la première épingle à cheveux à droite au profit d'une sente qui se faufile entre deux chênes-lièges dénudés, qui permet de couper, pour mieux la retrouver. La suivre alors sur la gauche sur une



vingtaine de mètres, en montée, mais l'abandonner au profit d'une piste en terre à droite. Assez raide, elle monte, fait une épingle à gauche et passe au-dessus d'une bergerie rénover en crépi blanc (sans agressivité, le chien aboie mais la caravane passe...). Ignorer un chemin en face et, après une épingle à droite passer et repasser sous la petite ligne électrique de la maison. Aboutir sur une piste que l'on prend à gauche (laisser une ligne électrique de 3 câbles sur la droite), pour rejoindre, en gros à l'est, un col évident, plat entre deux crêtes.

**01H00 Col de Gran Bau, 192 m.** A la jonction avec la route revêtue, ne même pas mettre un pied sur le goudron mais emprunter à droite du panneau DFCI AL63 une sente qui s'élève au milieu d'une végétation un peu épineuse vers une croupe, en direction de 3 poteaux électriques caractéristiques, alignés. Suite à deux petits lacets, elle semble rejoindre les trois pylônes mais peu après, elle oblique vers le sud, puis le sud-ouest, les laissant sur la gauche. Le sentier, alors plus ou moins fermé, disparate, va tutoyer la crête, à proximité d'un mur de pierres sèches écroulé. Il se dessine au milieu des asphodèles et des cistes, avec une belle vue sur les deux baies de Banyuls et de Peyrefite. Se repositionner à droite de la murette et, après une petite descente, rejoindre un col bien marqué où arrive de la droite un sentier balisé en jaune (itinéraire de randonnée N°10 baptisé « à saute-montagnes » qui vient à droite du Puig del Mas).

**01H15 Col de la Creu, 280 m.** Poursuivre alors sur le sentier en face (cairn, en compagnie désormais du balisage jaune), vers le sud en direction du puig Joan, sans jamais trop perdre l'arrête : s'en écarter parfois mais toujours y revenir. Passer plusieurs petites éminences rocheuses, certaines plus ou moins déchiquetées, plus loin longer d'anciennes murettes de pierres avant de grimper brusquement et, après un replat, gravir la dernière pente raide pour atteindre une piste situé après le pylône électrique.

**01H50 Piste du pic Joan, 435 m.** La prendre vers la droite (sud, puis sud-ouest) et, en légère montée, laisser une piste qui monte à gauche (au pic Joan). Après le virage à gauche, en descente, le suivant se coupe, tout comme le dernier avant d'arriver au col de Cerbère (après être passé en contrebas d'une tour de guet pompiers, celle-ci moderne et destinée à la surveillance des incendies l'été).

**02H00 Col de Cerbère, 415 m.** A ce vaste carrefour où arrivent deux autres pistes, choisir en fonction des conditions évoquées dans l'introduction un des deux itinéraires suivants qui se rejoindront au col de la Fareilla :

**Variante facile (soustraire 45 mn à tous les temps donnés par la suite) :** ignorer la piste qui descend vers la droite pour suivre à gauche (sud) la piste DFCI AL64. A plat, d'abord au sud-ouest puis au sud et enfin à l'est, elle reste sous le sommet de Querroig. Avant qu'elle ne s'oriente au nord-est, tout en trouvant un balisage jaune, l'abandonner à une bifurcation pour suivre la petite piste montant sur la droite qui rejoint le col de la Fareilla.

**Itinéraire classique :** gagner en face au sud-ouest, entre les deux pistes, l'arête découpée que l'on va remonter jusqu'au sommet de la tour de Querroig nord (balisage jaune et cairns). Le sentier, un peu raide au début, se repose ensuite et s'abaisse même légèrement vers le col de les Portes, avant de se redresser fortement plein sud et de franchir un passage plus escarpé (mais non dangereux) où les mains sont utiles sur quelques mètres (chênes verts isolés laissés sur la droite) ; après il s'élève plus paisiblement.

**02H50 Torre de Querroig, 672 m.** Le sommet, au panorama sublime déjà évoqué, avec souvent le fier drapeau catalan flottant au vent, est le point culminant de la randonnée ! Descendre alors prudemment les premiers mètres puis s'orienter au sud-ouest pour atteindre un petit col. Bifurquer ensuite à gauche (est) vers le col de la Fareilla et Portbou. Le sentier balisé est peu après rejoint par un

autre venant de la droite, et il descend alors l'éperon rocheux frontalier, plus ou moins pentu mais sans réels passages délicats, au milieu de chênes verts et kermès (en buissons touffus piquants). Tandis qu'apparaît la forêt de pins (plantée suite à de dramatiques incendies dans les années 75-80), remarquer le dolmen du col de la Fareilla dont il manque la partie supérieure, déplacée, et arriver au col.

**03H45 Coll de la Fareilla, croix frontière 598, 309 m.** Ignorer la piste à droite puis celle balisée venant de la gauche afin de poursuivre sur une ancienne piste vers l'est, versant français. Elle s'élève sur un petit mamelon, passe à la Pica Rodona, aux pierres noires et crochues, et ondule quelque peu avant de rejoindre le col des Frares, bien évident (croix frontière 599). A ce carrefour de pistes, basculer versant espagnol en descendant une piste pentue à droite récemment défrichée qui rejoint une autre piste horizontale que l'on suit à gauche. Elle descend au col des Belitres.

**04H40 Col des Belitres, 165 m.** Juste avant le col, aviser à droite le sentier de descente sur Portbou qui longe main gauche une maison. Mais avant de le prendre, effectuer un aller-retour pour aller chercher sur la crête à gauche la croix frontière 600 (ces bornes, au nombre de 601..., jalonnent et délimitent la frontière) puis ne pas manquer de se rendre à côté au mémorial sur la Retirada, au-dessus de l'ancienne douane. Ensuite, descendre donc par le sentier déjà évoqué. Plus bas, il contourne par la gauche une maison (chenil) et parvient à une piste cimentée. Elle s'abaisse et se connecte à une autre piste que l'on suit à droite. Alors goudronnée, elle s'avère être le carrer Sant Jordi. Il suffit alors de toujours se laisser descendre et de continuer toujours tout droit (laisser sur la droite le carrer Montserrat). Au cul-de-sac de la rue, dévaler les escaliers qui passent sous la route puis, après quelques lacets, déboucher en face de la plage. Le kiosque de l'O.T. est clairement visible en face, suivi de l'hôtel la Masia (à sa gauche le restaurant l'Ancora).

**5H00 Portbou.**

#### *La Torre de Querroig*

*La tour à signaux daterait du XIV<sup>ème</sup> siècle tandis que l'ensemble des fortifications, dont subsistent les vestiges de murailles, trouées de meurtrières, faites de granit et de lloses (mot catalan, signifiant lauses ou ardoises de schiste), serait de l'an 985. Cet édifice, apparenté à un château, appartenait au monastère de San Quirze De Colera et permettait la surveillance de ses possessions (comme aujourd'hui, à la confluence des territoires des 3 communes Port-Vendres, Cerbère et Port Bou, du temps où la frontière actuelle de 1659 n'existait pas et ne sectionnait pas les ruines en deux parties, l'une en France et l'autre en Espagne).*



## ETAPE LITTORALE BANYULS-SUR-MER - PORTBOU

*Avec son aménagement final en 2012, cette dernière portion de la côte rocheuse française, la plus échantonnée, livre ses criques les plus secrètes, qui n'étaient auparavant accessibles qu'aux seuls initiés. Certaines sont très pittoresques et les falaises sont grandioses ! Et vous pourrez même en été suivre un sentier sous-marin (petit mystère... mais prendre la trilogie palmes - masque - tuba !). Cet itinéraire permet ensuite de découvrir Cerbère, village du bout du monde que d'aucuns trouveront un peu « spécial », avant de franchir la frontière et d'arriver à Portbou, où l'on changera d'ambiance !*

**Précautions - sécurité :** par forte tramontane, ce fameux vent de nord-ouest dominant dans la région, ne pas s'approcher du bord des falaises. Sinon le sentier littoral est désormais clairement balisé, sans risque d'être décontenancé par d'innombrables sentes comme auparavant, et sans difficultés ! Penser au fait que l'alternance de montées et de descentes coupe le rythme et, qu'en saison estivale, il faut prévoir du temps pour les baignades...

**Balilage - orientation :** balilage jaune sauf au début (fin d'aménagement momentané) et au passage de la frontière.

**Points d'eau :** ravitaillements possibles à Peyrefite et Cerbère (point d'eau).

**Idee pour le déjeuner :** pensez qu'après le centre de vacances, plus d'endroit idéal !

**Sanitaires :** vous pourrez éventuellement profiter de sanitaires privés en passant à Peyrefite (en saison) et Cerbère.

**Abris :** improvisés.

**À voir, à faire, idées baignades...** : les plus belles criques sont au cœur de la première partie !

**Variante possible ou recommandée selon conditions :** prenez le train si vraiment nécessaire.

**Temps :** 4h15 de marche

**Dénivelé cumulé à la montée :** 600 m.

**Dénivelé cumulé à la descente :** 600 m.

### Descriptif

**00H00** Après la mairie, continuer le long de la baie sur la route de Cerbère (côté gauche, comme l'OT). Franchir la Baillaury, souvent à sec et, peu après, contempler la statue de Maillol, « la jeune fille allongée ».

Juste avant le bâtiment de l'Université Paris - Laboratoire Arago (Aquarium), pénétrer à gauche dans la zone portuaire. Depuis le bord de l'eau ou la passerelle, gagner la capitainerie et passer à sa droite pour, après la passerelle et une volée d'escaliers, passer derrière l'édifice du CNRS et retrouver la route. L'itinéraire balisé s'arrête alors momentanément et à l'heure actuelle ne reprend qu'à la station d'épuration, qu'il faudrait atteindre donc en voiture (prendre la route à pied est trop dangereux et sujet à verbalisation !). Dès lors, le randonneur sans véhicule n'a guère le choix. Se positionner donc sur le côté droit de la route (trottoir) puis au rond-point, rejoindre la propriété « Le Troc », où le passage est toléré (au cas où, plus loin sur la route, à la sortie du virage après le panneau barré de fin de « Banyuls-sur-Mer », sauter le parapet pour descendre par une sente à la limite de la propriété). Traverser-la donc et, à sa sortie, ne pas descendre sur la plage mais poursuivre sur la piste qui domine cette dernière, tandis qu'une sente se dessine dans la végétation. Après avoir laissé à gauche le cap du Troc, cette vieille piste mène à la station d'épuration. A sa proximité, ne pas se laisser abuser par un balisage jaune : la contourner complètement par la gauche pour de l'autre côté en haut retrouver la pancarte du balisage (à moins d'utiliser la piste mais plus long).

**00H35 Station d'épuration, 63 m.** Le sentier descend en bordure de mer puis s'élève et bifurque ensuite à droite vers un panneau de la réserve (ne pas se laisser abuser par une sente plane en face, cairn). Arriver sur une piste en contrebas d'une villa et la prendre à gauche.

**00H55 Tallalauca, 60 m.** Une trentaine de mètres après, obliquer à droite pour dévaler par un sentier en lacets vers la crique. Toucher presque l'eau puis remonter légèrement pour en contrebas de la clôture de la vigne parvenir au niveau de la plage de Tallalauca et de Tancade.

Repartir par la piste et l'abandonner une centaine de mètres plus loin pour reprendre un sentier à gauche d'un panneau non loin d'une brèche qui ouvre sur une splendide plage solitaire et sauvage (mais sentes instables...). Le sentier grimpe abruptement puis se repose légèrement avant de se redresser fortement et d'atteindre la route nationale.

**01H35 Point de vue panoramique, 120 m.** Se diriger alors à gauche, plein est, et dépasser le stand de la cave Tambour (arrêt possible...) puis se positionner sous la crête avant d'arriver sur une sorte de plate-forme.

Descendre alors à droite, ignorer le virage d'une petite route et continuer entre les barrières de la falaise et une propriété. Le sentier se met à plat puis s'abaisse en lacets sur la droite. Il ne va pas au bout du cap Rederis, il s'oriente sur la droite vers la punta d'en Cames qu'il coupe dans une ravine (passerelle) avant de longer en balcon la plage de Peyrefite, où il finit par s'abaisser en lacets (aménagements remarquables).

**02H10 Platja de Perafita.** La traverser et, à son extrémité, récupérer un sentier en contre-haut de la mer (panneaux), puis ignorer une piste à droite et déboucher sur le parking du centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelles que l'on va contourner. Prendre à gauche la route qui passe devant l'hélistation puis derrière le centre. Un peu plus loin que le signe du balisage, descendre à gauche vers le chemin goudronné que l'on quitte dans le coude du virage à droite au profit du sentier qui remonte et longe le grillage vert. Délaisser le chemin qui lui fait suite au profit du second embranchement perpendiculaire à gauche, et traverser un bosquet de pins plantés (main droite) puis une zone de pins rabougris avant de retrouver le littoral. Puis le sentier se faufile entre la mer et deux « villages » : de mobil homes (camping) puis d'appartements (centre de vacances).

**02H40 Ansa de Terrimbo.** Le sentier s'élève et rencontre la voie ferrée. Puis il s'en éloigne, alterne descente et montées (marches taillées, palissades avec pieds de vigne en dehors...). Il finit par la retrouver pour la longer et passe enfin au-dessus afin de déboucher sur la route nationale. Descendre alors côté gauche et remarquer sur la droite « l'étrave » d'un édifice : c'est l'ancien hôtel « Le Belvédère du Rayon Vert ».

**03H25 Cerbère.** Traverser le square et le jardin d'enfant (point d'eau) et gagner l'autre côté de la route pour prendre à droite la rue Anatole France. Laisser à gauche la place de la République puis s'engager à gauche dans la rivière « Le Ribéral », dont le lit aménagé en route et parking est en général asséché, mais dont il faut se méfier les jours de pluie (dans ce cas, nombreuses petites passerelles et trottoirs au-dessus de la chaussée submersible).

Le longer, dépasser la poste et, juste à hauteur du tunnel des Belitres, ne pas passer sous la gare internationale de voyageurs et de marchandises, mais bifurquer à gauche pour remonter l'impasse, en longeant le mur de soutènement. Au bout, passer par le petit tunnel sous la voie ferrée et, à sa sortie, monter de quelques mètres. Puis ne pas suivre un chemin cimenté mais au contraire tourner à gauche pour emprunter une petite sente qui surplombe la gare de Cerbère et le tunnel du chemin de fer qui s'enfonce dans la colline. Raide, elle permet d'atteindre la RN 114 en contrebas de l'ancienne douane. Abandonner alors le balisage et traverser la nationale pour prendre le petit sentier qui court sous le côté



gauche des bâtiments de La Porte de France. Retrouver la route et la traverser afin de monter en face des marches faites de parpaings et aboutir sur la crête frontière, borne 600 (ces bornes, au nombre de 601..., jalonnent et délimitent la frontière).

**03H50 Col de Belitres, 165 m.** Sur la gauche, un petit aller-retour au mémorial de la Retirada s'impose avant de traverser une piste pour rejoindre le sentier de descente sur Portbou qui longe main gauche le mur d'une maison. Plus bas, il contourne par la gauche une maison (chenil) et parvient à une piste cimentée. Elle s'abaisse et se connecte à une autre piste que l'on suit à droite. Alors goudronnée, elle s'avère être le carrer Sant Jordi. Il suffit alors de toujours se laisser descendre et de continuer toujours tout droit (laisser sur la droite le carrer Montserrat). Au cul-de-sac de la rue, dévaler les escaliers qui passent sous la route puis, après quelque lacets, déboucher en face de la plage. Le kiosque de l'O.T. est clairement visible en face, suivi de l'hôtel la Masia (à sa gauche le restaurant l'Ancora).

#### 04H15 Portbou.

##### « Le Belvédère du Rayon Vert ».

En arrivant à Cerbère, vous ne manquerez pas d'observer un étrange bâtiment, avec une forme particulière, comme un paquebot, ainsi qu'une étonnante série de piliers bordant la voie ferroviaire. C'est un ancien hôtel appelé « Le Belvédère du Rayon Vert », nom qui ne sera pas sans rappeler aux cinéphiles le film d'Eric Rohmer.

Cet édifice en béton armé, œuvre de l'architecte L. Baille, fut construit de 1925 à 1932. On lui doit aussi l'hôtel Bel Horizon ainsi que d'autres bâtiments et maisons de Cerbère.

Mais il faut savoir aussi que d'autres originalités et réalisations architecturales se cachent à l'intérieur, avec un grand nombre de salles grandiloquentes encore en l'état. On retient notamment la salle de spectacle, aux effets de symétrie en trompe l'œil, avec son bar pour l'entracte et son accès par un escalier surprenant en colimaçon, ainsi que la salle du restaurant avec ses remarquables boiseries. Il est inscrit au répertoire supplémentaire des monuments historiques ce qui n'empêche pas hélas son délabrement.

## ETAPE CLASSIQUE PORTBOU - LLANÇÀ

*Après un dernier regard jeté à Portbou, niché dans son vallon, l'itinéraire va permettre d'appréhender les particularismes de la Costa Brava, bien plus variée que ne pourrait le laisser croire sa réputation. Et s'il fallait bien du courage pour travailler ces terres vallonnées, avec des traces encore visibles dont des terrasses magnifiquement dessinées, il en faudra aussi pour monter à l'emblématique montagne du puig d'Esquers, offrant une vision incroyable de la plaine Empordanesa mais aussi de vallons aux crêtes arrondies descendant dans la mer. Nous emprunterons en permanence ces dernières pour ne garder que le meilleur de tous les circuits balisés, et ce quelle que soit l'altitude atteinte, ce qui donnera un itinéraire original, certes long mais avec des raccourcis possibles ! Et de plus le patrimoine ne sera pas absent, avec une belle église romane et des dolmens.*

**Précautions - sécurité :** sans difficulté si ce n'est la longueur.

**Balisage - orientation :** jaune + blanc et rouge coexistant au début, puis vert et rouge (avec blanc et jaune en raccourcis) et enfin jaune. Surbalisage parfois avec circuits qui se croisent : se fier en cas de doute à la description géographique.

**Points d'eau :** à Colera (bars-épiceries) puis sources (mais eau non contrôlée et pouvant être taries).

**Idee pour le déjeuner :** à l'église ou au sommet, moins ombragé.

**Sanitaires :** dans la nature (ne pas laisser de traces de son passage)

**Abris :** à l'église de Sant Miquel de Colera.

**À voir, à faire, idées baignades...** : baignades à l'arrivée, sinon possibles sur l'étape littorale (plages et criques plus ou moins sauvages »).

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** par mauvais temps ou si votre forme physique n'est pas au mieux, ne pas hésiter à prendre la variante en balcon pour s'économiser, car le dénivelé cumulé est conséquent.

**Temps :** 6h30 de marche (5h15 par la variante)

**Dénivelé cumulé à la montée :** 950 m. (700 m par la variante)

**Dénivelé cumulé à la descente :** 950 m. (700 m par la variante)

## Descriptif

**00H00 Oficina de turismo.** Laisser à droite la Rambla de Catalunya et poursuivre sur la route principale (N260, carrer alcade M. Cabré). Quand elle décrit un virage à gauche (observer le panneau du début du GR 92, dit Mediterrani), l'abandonner pour grimper en face dans le coude de la courbe les marches en brique d'un escalier, auquel d'autres plus petits succèdent entre les maisons. Puis le sentier, pentu, passe sous une ligne électrique qu'il va avoir main droite et domine Portbou avant d'atteindre le dessus de l'entrée du tunnel de la nouvelle portion de route nationale. Il rase le mur d'une maison à gauche et débouche sur l'ancienne route (« perill cotxes » : ah bon !..) que l'on suit à droite (désormais désertée avec peu de circulation sauf touristique).

Dans l'épingle d'un virage à gauche (panneau Iterannia), la quitter pour la piste qui descend à droite mais la laisser immédiatement, après un peu plus de 5 m, au profit d'un petit sentier à gauche, raide, qui monte clairement vers le col.

**00H40 Coll de Frare, 202 m.** Retrouver plus haut la route, s'avancer dans le coude du virage à gauche, dépasser un poteau directionnel sans prendre à gauche une piste à plat (versant Portbou) pour, à la sortie du virage, emprunter le sentier à droite (qui est donc de l'autre côté de la crête).



Ce sentier, au sud-ouest et à flanc, reste de niveau, en joli balcon sur Colera. Après d'anciennes galeries, il épouse le relief au milieu de terrasses, dans le maquis et les chênes verts, jusqu'à un vaste replat. Le parcourir et, à son extrémité, située en fait sur une crête surplombant un vallon, bifurquer à gauche plein sud en marchant sur une murette écroulée (cairn et balisage) pour descendre au milieu des cistes vers Colera. A mi-pente, laisser à gauche une petite maison briquetée ruinée et traverser une zone de végétation hostile dans la rocaïlle. Arriver au-dessus d'un chemin cimenté et, sur la droite, prendre pied prudemment en dévalant le talus. Se diriger à gauche vers la nationale pour la traverser et continuer en face (panneaux) puis longer un grand mur à droite qui est celui de l'église (elle fait coin mais peut passer inaperçue). Tourner ensuite à gauche et au bout descendre une volée de marches. Prendre alors à droite et couper le carrer del mar. Le GR part en face mais, sur la droite, un détour s'impose par la paisible place du village, afin d'apprécier en son centre un magnifique platane datant de 1898 (bar et épiceries).

**01H25 Colera, 10 m.** Depuis la place, revenir sur ses pas (ou prendre la rue parallèle) pour récupérer le GR qui continuait donc sur le carrer Escorxado. Après le pont sur la rivière de Colera, suivre en face le petit chemin en terre qui s'incurve sur la droite puis prendre à gauche. Après les deux maisons situées de part et d'autre, le chemin s'achève et un sentier à droite après un local technique s'élève vers le col. Franchir sur la droite le talus qui donne accès à la route.

**01H45 Coll de Sant Antoni, 72 m.** De l'autre côté de la route, emprunter à droite la piste de Sant Miquel de Colera, en abandonnant le GR qui descend juste après dans le vallon (étape littorale). Il s'agira de suivre cette piste au balisage vert et rouge mais, la journée étant déjà suffisamment longue, quelques raccourcis empruntant d'anciens sentiers seront proposés. Malgré leur description minutieuse, s'ils ne sont pas trouvés, ce n'est pas grave puisque la piste conduira aux mêmes endroits. Enfin, il est à noter que les pistes ont tendance à être privilégiées par le réseau « Itinerànnia », ce qui fait que les sentiers, pourtant en général préexistants, balisés depuis plus longtemps et bien plus beaux, ont hélas tendance à se refermer (végétation parfois un peu piquante). Après une légère descente suivie d'une remontée, dépasser un panneau informatif, en limite de forêt de la muntanya de Colera (coll de la Perica). A un petit col, ne pas prendre une piste secondaire qui part en face mais virer à droite. La piste descend légèrement puis remonte en ondulant, passe une barrière canadienne (ignorer une piste à droite juste après).

**02H15 Etre attentif (suivre en fait toujours la crête, gain de temps et panorama).** Après encore une très légère descente suivie d'une remontée, atteindre ce qui apparaît être un très large col aplani, après lequel la piste s'incurve assez nettement sur la droite en douce montée, avec juste après un **panneau « recollida de pinyes reservada »** et un **vague chemin** qui descend à droite. Juste avant le coude, aviser sur la gauche une sente qui rejoint ce qui semble être **un ancien chemin, raide**, dont il semble que seules subsistent les **marques des roues** (et qui se voyait de loin).

La prendre et 10 m après s'y être engagé, remarquer une **marque, jaune foncé, sur une pierre. Elle suit la crête** et est bien plus panoramique que la piste principale, en fait en dessous. Elle mène à un grand replat où la croupe est plane (grande bassine d'eau, tuyau d'eau qui nous accompagne toujours) et où elle débouche dans le **coude d'une piste secondaire** qui décrit un virage (elle part sur la gauche, barrière canadienne). L'emprunter en **la suivant tout droit. Juste après cette piste se subdivise : une piste en descente à droite** (qui rejoint la piste principale du début, panneau) et **une en légère montée en face. L'abandonner** alors (en fait juste avant) pour reprendre la progression par la **sente à gauche qui suit toujours la ligne de crêtes** (clôture avec un fil électrique en mauvais état).

Elle retrouve peu après, à un petit col où l'on laisse d'ailleurs un chemin à gauche (avec barrière canadienne), **cette piste qui continuait tout à l'heure en face. Elle conduit pleine crête sur la piste principale du début**, juste avant un col caractéristique pourvu de panneaux.

#### **02H45 Carrefour en contrebas d'une citerne d'eau, 388 m.**

Selon le degré de fatigue par rapport au dénivelé, deux parcours au choix qui se rejoignent au Mas Patiràs :

Variante facile : rejoindre par la piste à gauche (barrière canadienne) le Mas Patiràs (et soustraire 1h15mn à tous les temps donnés par la suite) où l'on retrouve l'itinéraire classique (possibilité de changer d'avis après coup pour un chemin vraiment direct vers le puig d'Esquers, mais montée très raide !). NB ; source sur la piste.

Itinéraire classique :

Poursuivre vers Sant Miquel de Colera par la piste principale (balisage vert et rouge) qui présente le double avantage de passer par l'église et de monter en douceur vers le puig d'Esquers. A une fourche, ne pas prendre la piste à gauche qui monte directement au sommet mais partir en descente à droite vers l'église que l'on aperçoit. Parvenir à la fontaine de Sant Miquel (eau terreuse, sur la gauche, importante et restaurée) et quitter alors la piste pour un raccourci (sinon au prochain embranchement prendre la piste en épingle à gauche). Le sentier étant envahi juste au début par les ronces (ne pas être décontenancé), le récupérer 5 m après les marches (balisage effacé, « poteau arbre mort »). Il s'élève au-dessus de la piste (balisage jaune et blanc) et débouche sous l'abside de l'église.

**03H15 Eglise de Sant Miquel de Colera, 500 m.** Dos à la porte, contourner par la droite le bosquet de pins et trouver tout droit le sentier balisé, plus trop entretenu mais correct, qui conduit au puig d'Esquers (sinon redescendre pour récupérer la piste principale et au prochain embranchement, prendre à la piste à gauche). Il s'aplanit dans les terrasses et arrive à un vaste carrefour (aboutissement des autres pistes indiquées précédemment).

**03H30 Coll de Sant Miquel, 545 m.** Examiner les multiples indications mais en fait fort logiquement il faut prendre le chemin en face de l'arrivée qui grimpe en face en toute crête (sud-est, 2<sup>ème</sup> en partant de la gauche, le plus raide). Aboutir sur une piste et soit poursuivre sur le fil de la crête (rochers), soit la prendre à droite.

**03H40 Puig d'Esquers, 606 m.** Occupé par une « cahute » (poste de guet, relais...), la vue promise est géante ! Prendre au sud-est vers deux poteaux et au 1<sup>er</sup>, tirer à droite pour voir le dolmen éponyme puis gagner le second pour entamer une descente plus que directe vers le mas Patiràs en contrebas. Couper une 1<sup>ère</sup> piste puis une 2<sup>nde</sup> et, à mi-pente entre cette dernière et la suivante, bifurquer à gauche sur une terrasse pour finir par dévaler sur une autre croupe à gauche légèrement à flanc, à moins de continuer sur la gauche (en aller-retour rapide éventuellement) en suivant une terrasse pour en début de descente croiser un dolmen, pas vraiment intéressant. Dans les 2 cas, achever la descente et aboutir sur la piste de la variante facile. Dans le coude du virage, après les pins, se situe la sente qui va contourner le mas par la droite.

**04H20 Mas Patiràs, 368 m.** *Nota : à partir de ce moment, de multiples panneaux peuvent provoquer la confusion car ils suivent des circuits qui s'entrecroisent (VTT, à pied) ; suivre la description est en fait plus facile.* Tomber sur la piste qui rase le mas main gauche puis laisser celle qui monte à gauche puis, après la barrière, celle à droite. Celle donc à gauche contourne la colline rapidement et à son issue le sentier descend directement vers un col évident où l'on retrouve la piste précédemment délaissée. Après la barrière canadienne, trouver à droite le dolmen du puig del Llop puis reprendre la piste.

**04H55 Bifurcation du puig Tiffel.** Soit prendre la nouvelle piste à gauche, reposante et à flanc, qui permet d'éviter le puig pour parvenir au col suivant en économisant du dénivelé, ou bien se rendre au



sommet. Dans ce cas, dans la montée, ne pas aller à droite et quitter le GR, puis au point culminant (391 m, fausse croix métallique), descendre sur le fil de la crête pour trouver le dolmen et parvenir au col suivant (balisage jaune).

**05H15 Col entre le puig Tiffel et le puig de les Aigües.** Atteindre donc ce col par la piste ou le puig Tiffel, et laisser la piste descendre à droite pour emprunter un sentier balisé jaune (signes diffus) que les cistes tendent à transformer en sente. Il va jouer avec la ligne de crête en alternant montées et descentes sans jamais s'en éloigner, nord-est. Il zappe par la gauche le puig de les Aigües sans franchir le muret, retrouve la crête, remonte légèrement et redescend plusieurs fois (il se déporte à gauche, remonte légèrement, se maintient à plat, redescend un peu plus fortement, remonte légèrement, trouve un poteau en bois, passe flanc droit en légère montée, puis s'aplanit et reste sur la crête vaguement flanc droit, puis flanc gauche du muret). A la fin d'une longue descente soutenue (oliviers épars qui apparaissent), être attentif : **au niveau d'un cairn (souvent écroulé...), bifurquer à droite (sud-est) en apercevant le signe jaune** qui indique que le sentier quitte la crête sur la droite, tandis que **20 m plus loin on distingue une grande croix jaune sur un rocher à gauche d'une sente** (cette dernière s'efface à gauche d'une éminence et conduirait à des lotissements). Le sentier passe à droite d'un rejeton d'oliviers et descend puis s'aplanit, redescend et devenu un chemin étroit aboutit à une piste qui est en fait le lit d'une rivière (en face le panneau du poteau a disparu). Le suivre à gauche, dépasser la station d'épuration puis, après le tunnel, quitter la rivière par la rue goudronnée à gauche qui aboutit à la nationale.

**06H15 Llançà et la mer.** Traverser la route sans tenir compte des panneaux pour prendre en face la ruelle cimentée qui aboutit directement à la mer... Dans l'angle à droite, descendre les escaliers et contourner les quais d'un petit port rectangulaire et longer intégralement le bord de mer. Traverser la rivière sur le pont puis revenir vers le front de mer aménagé derrière la plage qui se termine au port.

**06H30 Port de Llançà.** Juste avant se trouve un grand parking : à son extrémité (panneaux informatifs au niveau d'une aire de jeux d'enfants) se situe de l'autre côté l'oficina de turisme del port.

## ETAPE LITTORALE PORTBOU - LLANÇÀ

*Cette étape littorale, paisible et pleine de charme, débute à Portbou, tout comme d'ailleurs la Costa Brava ou « côte sauvage ». Cette appellation fut employée par le poète Ferran Agulló, en faisant référence à son relief accidenté et découpé. Ce sera l'occasion entre autres de vérifier si ce fut justement trouvé, et ce dans des lieux où on ne l'attend pas. L'itinéraire ira de cols en cols (le nom du village de Colera est dérivé du latin collis ou cols) et de plages en plages, le tout dégagant une beauté insoupçonnée.*

**Précautions - sécurité :** sans difficulté.

**Balisage - orientation :** blanc et rouge du GR 92 permanent au cap de Ras jaune, vert et rouge.

**Points d'eau :** à Colera (bars-épiceries), plage du Garbet en saison.

**Idée pour le déjeuner :** dans une crique.

**Sanitaires :** aucun si ce n'est éventuellement à Colera (privés).

**Abris :** improvisés.

**À voir, à faire, idées baignades...** : plages et criques plus ou moins sauvages ».

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** prendre le train...

**Temps :** 4h de marche.

**Dénivelé cumulé à la montée :** 350 m.

**Dénivelé cumulé à la descente :** 350 m.

### Descriptif

**00H00 Oficina de turisme.** Laisser à droite la Rambla de Catalunya et poursuivre sur la route principale (N260, carrer alcade M. Cabré). Quand elle décrit un virage à gauche (observer le panneau du début du GR 92, dit Mediterrani), l'abandonner pour grimper en face dans le coude de la courbe les marches en brique d'un escalier, auquel d'autres plus petits succèdent entre les maisons. Puis le sentier, pentu, passe sous une ligne électrique qu'il va avoir main droite et domine Portbou avant d'atteindre le dessus de l'entrée du tunnel de la nouvelle portion de route nationale. Il rase le mur d'une maison à gauche et débouche sur l'ancienne route (« perill cotxes » : ah bon !..) que l'on suit à droite (désormais désertée sauf pour la vue, elle a très peu de circulation).

Dans l'épingle d'un virage à gauche (panneau Iterannia), la quitter pour la piste qui descend à droite mais la laisser immédiatement, après un peu plus de 5 m, au profit d'un petit sentier à gauche, raide, qui monte clairement vers le col.

**00H40 Coll de Frare, 202 m.** Retrouver plus haut la route, s'avancer dans le coude du virage à gauche, dépasser un poteau directionnel sans prendre à gauche une piste à plat (versant Portbou) pour, à la sortie du virage, emprunter le sentier à droite (qui est donc de l'autre côté de la crête).

Ce sentier, au sud-ouest et à flanc, reste de niveau, en joli balcon sur Colera. Après d'anciennes galeries, il épouse le relief au milieu de terrasses, dans le maquis et les chênes verts, jusqu'à un vaste replat. Le parcourir et, à son extrémité, située en fait sur une crête surplombant un vallon, bifurquer à gauche plein sud en marchant sur une murette écroulée (cairn et balisage) pour descendre au milieu des cistes vers Colera. A mi-pente, laisser à gauche une petite maison briquetée ruinée et traverser une zone de végétation hostile dans la rocaïlle. Arriver au-dessus d'un chemin cimenté où, sur la droite, l'on prend pied prudemment en dévalant le talus. Se diriger à gauche vers la nationale pour la traverser et continuer en face (panneaux) puis longer un grand mur à droite qui est celui de l'église (elle fait coin mais peut passer inaperçue). Tourner ensuite à gauche et au bout descendre une volée de marches. Prendre alors à droite et couper le carrer del mar. Le GR part en face mais, sur la droite, un détour



s'impose par la paisible place du village, afin d'apprécier en son centre un magnifique platane datant de 1898 (bar et épiceries).

**01H25 Colera, 10 m.** Depuis la place, revenir sur ses pas (ou prendre la rue parallèle) pour récupérer le GR qui continuait donc sur le carrer Escorxado. Après le pont sur la rivière de Colera, suivre en face le petit chemin en terre qui s'incurve sur la droite puis prendre à gauche. Après les deux maisons situées de part et d'autre, le chemin s'achève et un sentier à droite après un local technique s'élève vers le col. Franchir sur la droite le talus qui donne accès à la route.

**01H45 Coll de Sant Antoni, 72 m.** De l'autre côté de la route, laisser à droite la piste de Sant Miquel de Colera (itinéraire classique), et continuer sur le GR qui descend juste après dans le vallon, à droite (sud).

Il rejoint le bas du remblai de la voie ferrée qu'il franchit par-dessous grâce au tunnel à gauche. Dans le lit de la rivière et tout droit, il débouche sur la grande plage de Garbet que l'on traverse au sud.

**02H10 Platja de Garbet.** Peu avant son extrémité, aviser à droite en limite des pins le balisage qui marque l'amorce du sentier. Il s'élève au-dessus des falaises puis surplombe la mer, tutoie un instant la route avant de redescendre et de louvoyer au-dessus des rochers du bord de mer, en alternant de légères montées et descentes tout en se faufilant dans des bosquets de pins.

**02H40 Cap Ras.** Aboutir juste au-dessus de la grande platja del Borró avec à sa gauche la zone du cap Ras aux « platges » isolées, relativement sauvages et pleines de charme, et pourtant à deux pas de Llançà. Pour l'apprécier, quitter donc le GR qui file à droite dans la pinède et obliquer à gauche, derrière la plage, en visant le panneau du camí de ronda (balisage jaune). Veiller à rester sur les sentiers marqués car des zones délitées et sablonneuses sont en train d'être récupérées et stabilisées. Parvenir peu après dans un endroit dégradé que l'on contourne par la droite au niveau de bunkers (nombreux sur le cap), où se trouvent par contre sur la gauche les deux plus belles plages...

Le sentier ensuite ne va pas au bout du bout du cap mais le coupe perpendiculairement à droite, entre les derniers pins et les rochers. Puis, quand Llançà se profile, bifurquer à droite pour achever le tour du cap et trouver la plage de Canyelles (en face de la plage, le port...).

Continuer toujours entre le littoral et les maisons. Au bout, remonter une grande série de marches et prendre pied sur la route goudronnée. La suivre à gauche derrière la glissière de sécurité puis le trottoir et quand il s'amenuise, avant la fin de la descente, dévaler à gauche des volées de marches en paliers jusqu'à la plage.

**03H30 Plage de Grifeu.** Traverser la plage et remonter au bord de la route nationale pour la longer derrière la glissière de sécurité sur près de 500m jusqu'à la platja de l'Argilera (panneau). Emprunter à gauche une sente à proximité de la rue avant de tourner sur une rue pavée vers la mer qui vire à droite. Passer devant un bunker puis, dans un angle, trouver des escaliers que l'on descend. Contourner les quais d'un petit port rectangulaire aménagé et longer intégralement le bord de mer. Traverser la rivière sur le pont puis revenir sur le front de mer aménagé derrière la platja del port qui se termine au port...

**4H00 Port de Llançà.** Juste avant se trouve un grand parking : à son extrémité (panneaux informatifs au niveau d'une aire de jeux d'enfants) se situe de l'autre côté l'oficina de turisme del port.

## ETAPE CLASSIQUE LLANÇÀ - PORT DE LA SELVA

*Après une petite visite du vieux Llançà, d'un intérêt supérieur à la récente station balnéaire, l'antique chemin de pèlerinage et de communication, en partie récupéré et remarquablement tracé, permettra de s'élever régulièrement au milieu des oliviers puis du maquis jusqu'au col de Perer, au-dessus du village médiéval de Santa Creu. Puis il suffira de suivre la crête pour atteindre, en passant par l'ancien village de Santa Helena, l'impressionnant monastère de Sant Pere de Rodes, dont la visite s'impose. La vue sera magique, des Albères au Puig Peni, au-dessus de Cadaquès, ainsi que du cap de Creus, avec pour ceux qui monteront au Castell de Sant Salvador de Verdera un panorama immense à 360°, rajoutant en bonus la baie de Roses et la plaine de l'Empordà ! Et la descente plongeante sur la baie de Port de la Selva offrira un panorama maritime constant!*

**Précautions - sécurité :** sans difficulté sauf pour la montée au château, à éviter par temps de brouillard, de tramontane et surtout de pluie (sentier escarpé devenant glissant !).

**Balisage - orientation :** blanc et rouge du GR. Attention : il est question de remanier le parcours du GR pour le faire passer par le village de la Selva de Mar (fort joli village mais privant de la vue plongeante évoquée) : dans ce cas, ne pas se laisser induire en erreur par les nouvelles balises et, si les anciennes ne sont pas conservées en guise de variante, se référer uniquement au descriptif.

**Points d'eau :** en contrebas du monastère, l'eau de la Font dels Monjes, ou source des moines évidemment, est excellente !

**Idee pour le déjeuner :** sur une des terrasses du jardin des moines (de l'autre côté du monastère)...

**Sanitaires :** dans le monastère.

**Abris :** en dessous des terrasses du jardin des moines ou à l'intérieur du monastère.

**À voir, à faire, idées baignades...** : visiter évidemment le monastère ; baignades à l'arrivée, sinon possibles sur l'étape littorale (plages et criques plus ou moins sauvages »).

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** par mauvais temps ou si votre forme physique n'est pas au mieux, préférez l'étape littorale. Sinon, une fois n'est pas coutume : la variante conseillée est plus difficile que l'étape classique, afin de s'octroyer un peu de repos...

**Temps :** 4 h 15 de marche (5 h 00 par la variante)

**Dénivelé cumulé à la montée :** 540 m. (720 m par la variante)

**Dénivelé cumulé à la descente :** 540 m. (720 m par la variante)

### Descriptif

**00H00 OFICINA DE TURISME DEL PORT (OT du port), 0 m.** Dos à l'OT, suivre à droite le carrer « Castellar » (ou bien les rues adjacentes). Le quitter à hauteur d'une petite église blanche pour traverser un square arboré. A son extrémité gauche, trouver un passage piétons qui permet de gagner l'autre côté de la route puis continuer dans la même direction. Désormais sur la longue av. Europa, l'abandonner quand elle décrit un virage marqué à droite, au niveau d'une intersection en « patte d'oie » et prendre alors à gauche vers le centre (viser une sculpture « murale », une dame allongée au soleil). Prendre la rue qui passe sur le côté droit de la peinture, le carrer Rafael Estela, semi piéton. Il amène au centre du village, la plaça Major, dotée d'un superbe platane. Tourner à gauche devant l'église et emprunter la ruelle carrer « les Llances » puis de l'Església et tomber en se laissant aller dans la même direction sur le carrer « Major ». Le traverser pour suivre en face le carrer « Sant Vincenç » et à la fin de la rue, continuer tout droit par le carrer « Puigdemunt ». En haut de la côte, aboutir perpendiculairement à la rue récente d'une nouvelle zone urbanisée. L'emprunter à gauche et arriver au à un panneau « Stop » (complexe sportif sur votre gauche), tourner à jusqu'au rond-point.



En suivant ce dernier en l'envers, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, trouver la piste qui permet de se connecter au GR11 (au 3/4 de tour, poteau directionnel). Elle passe non loin d'un bâtiment en ruines et continue tout droit. Remarquer le panneau « Parc naturel » où on a rajouté avec « humour », « cremat », pour faire référence à l'incendie en 2001 où tout a brûlé. L'antique chemin vers le col a été récupéré en partie, mais pas toujours respecté par le GR.

Petit à petit, la piste se rétrécit pour devenir un chemin qui traverse un ruisseau. Continuer le chemin principal qui décrit deux lacets très courts (ignorer un petit chemin à droite) tout en passant entre deux oliveraies (observer les clôtures faites avec des sommiers de lits en fer recyclés).

**01H00 Oliveraies, 50 m.** A la fin, laisser le chemin qui part à droite, pour suivre le balisage et, tout droit, traverser un torrent et remonter un sentier bordé de murets. Un peu plus haut couper un chemin horizontal et poursuivre tout droit tandis le sentier bordé de murettes s'élargit. Puis il va se rétrécir et après un virage à droite, il arrive à un lieu de pause idéal. Reprendre la progression, évidente qui, après deux virages, monte tout droit (au sud) vers le col del Perer que l'on atteint après un dernier lacet.

**01H50 Col del Perer, 350 m.** S'avancer un peu pour voir le château de Verdera et le monastère de Sant Pere de Rodas. Reprendre l'itinéraire qui à droite suit un sentier un peu étroit et abrupt par moments, sur la crête. Après un replat, il se redresse fortement en se muant en un large chemin. Souffler en haut.

**2H10 Croisement chemin - piste, 460 m.** Suivre la piste en légère descente vers la gauche et rester alors toujours sur la piste principale, en ignorant tout embranchement. Elle monte ensuite doucement, décrit deux lacets, et après une barrière canadienne, passe à côté d'un dolmen (panneau explicatif) avant de déboucher sur une route goudronnée. Prendre cette dernière en direction du monastère et traverser le parking. A son extrémité, après quelques mètres de route, aviser et emprunter un chemin à droite avec quelques marches. Il débouche sur un autre chemin plus large qui à gauche arrive à l'ancien village et à l'église de Santa Helena.

**2H45 Eglise de Santa Helena, 525 m.** Derrière, le point de vue sur la baie de Port de la Selva est extraordinaire, avec de belles perspectives sur le monastère. Traverser le village et descendre vers le parking puis continuer sur la piste cimentée qui aboutit à Sant Pere de Rodas (fermé les lundis non fériés).

### **3H00 Monastère de Sant Pere de Rodas, 515 m.**

Sans atteindre l'entrée du monastère, aviser sur la droite le chemin aménagé qui monte : un peu plus haut il amène à gauche aux jardins évoqués dans l'introduction et à droite au château Sant Salvador de Verdera. L'ascension facultative de ce dernier représente la différence entre le circuit classique et la variante cette fois sportive.

Variante sportive (25 mn de montée raide et escarpé pour 20 mn de descente) : prendre donc le sentier à droite, qui au début de la montée est très raviné. Puis il s'adoucit, décrit 5 lacets et, au 6<sup>e</sup>, laisse à droite une sente menant à la crête. A gauche, il va se redresser pour rejoindre les murailles du château, doté d'une chapelle, avant d'arriver au sommet. Il faut en faire le tour, au milieu des vestiges des fortifications, pour apprécier sous tous les angles le panorama promis, immense ! Puis revenir sur ses pas.

Après la visite conseillée, dos à la porte du monastère, prendre le chemin pavé de suite à droite qui rejoint en contrebas la piste cimentée, au-dessus de la source déjà évoquée. Elle passe sous le palais de l'abbé, siège du parc naturel du Cap de Creus, et longe le monastère (qui est donc main droite) avant

d'aboutir à un parking. Ignorer à droite le sentier qui dévale sur la Selva de Mar et poursuivre tout droit avant de déboucher sur la route goudronnée qui descend vers Port de la Selva. La suite du cheminement descend directement à Port de la Selva (nord-est) en la coupant plusieurs fois. La garder donc sur quelques dizaines de mètres puis la quitter et la recouper 4 fois avant la suivre dans un virage en épingle à gauche où, à sa sortie, il ne faut pas louper le sentier derrière la glissière de sécurité. La retrouver plus bas et cette fois-ci la conserver quelque peu. Mais, tandis qu'elle effectue un virage serré à droite, continuer tout droit en l'abandonnant (signe peu visible sur la glissière). Arriver peu après au dolmen de « Mores Altes » et, quelques mètres plus bas, apprécier le panorama plongeant promis !

**4H15 Dolmen, 250 m.** Continuer à descendre avec prudence, couper deux autres fois la route, descendre quelques anciennes terrasses d'oliviers, et rejoindre les premières habitations. Déboucher sur une rue goudronnée, la suivre en descente vers la droite, passer plusieurs carrefours de rue mais chercher toujours à descendre pour arriver en bord de mer sur une route plus importante. La suivre vers la droite, longer le front de mer (attention référez-vous à la fiche pratique pour savoir si votre hébergement est situé avant l'office de tourisme), suivi sur la gauche par le port des pêcheurs, où accostent les bateaux pour débarquer leur cargaison de poissons à la criée nommée Llotja de Peix (accessible au public). La dépasser et finir totalement le tour du débarcadère avant d'arriver à l'Oficina de Turisme, de l'autre côté de la route..

### **5H00, Port de la Selva, 0 m.**

#### ***Le monastère de Sant Pere de Rodas.***

*Monument, dans tous les sens du terme, de l'art roman en Catalogne, sa visite s'impose.  
Demander à l'accueil l'excellent petit dépliant d'aide à la visite, complet et précis, qui vous donnera tous les détails voulus sur ce chef d'œuvre.*



## ETAPE LITTORALE LLANÇÀ - PORT DE LA SELVA

*Le chemin côtier suit en permanence et en toute simplicité le bord de mer, sans jamais ne s'en éloigner de quelques mètres. Il dévoile d'abord des beautés insoupçonnées derrière l'urbanisation inconsidérée de Llançà puis, ensuite très bien aménagé, permet de se reposer tout en se laissant bercer par le bruit des flots, avec de jolis panoramas. Mais après Port de la Selva, le meilleur est à venir et constitue une belle surprise : la découverte d'un extraordinaire chemin ancestral remarquablement conservé et peu parcouru, avec comme point d'orgue une crique sauvage dans un site splendide.*

*Précautions - sécurité : sans aucune difficulté.*

*Balisage - orientation : jaune + blanc et rouge jusqu'à Port de la Selva, plus rien après le village mais évident.*

*Points d'eau : ravitaillement possible à Port de la Selva*

*Idee pour le déjeuner : l'idéal serait d'atteindre la crique évoquée dans l'introduction.*

*Sanitaires : sanitaires privés à Port de la Selva.*

*Abris : à l'hôtel à Port de la Selva....*

*À voir, à faire, idées baignades... : baignades possibles tout au long du parcours (plages et criques plus ou moins sauvages »).*

*Variantes possibles ou recommandées selon conditions : par mauvais temps ou si votre forme physique n'est pas au mieux, déposer le sac à dos à l'hôtel à Port de la Selva avant de continuer.*

*Temps : 4 h 00 de marche.*

*Dénivelé cumulé à la montée : 250 m.*

*Dénivelé cumulé à la descente : 250 m.*

### Descriptif

**00H00 Oficina de Turisme del Port (O.T. du Port).** Aller éventuellement visiter en aller-retour le vieux Llançà (voir l'étape classique, demande une heure de temps environ, non comptabilisée) puis, de l'OT, gagner le front de mer pour le suivre sur la droite vers le port. Juste avant son extrémité, à moins de monter à gauche au mirador del Castellar (si vous n'y êtes pas aller la veille en promenade digestive, il est encore temps...), bifurquer à droite le long du parking en direction du petit bar à tapas peint en vert intitulé « El Racó del Port ». Monter quelques marches pour passer sous sa tonnelle et, après plusieurs autres volées de marches, trouver le sentier côtier, au-dessus de la platja de la Gola. Balisé en jaune, il est rejoint peu après par le GR qui arrive de la droite, avec son balisage blanc et rouge). Les 2 balisages vont alors coexister et le camif de ronda, évident à suivre, va être constamment entre la mer et les murs des maisons, sauf indications contraires. Il dépasse plusieurs petites criques en contrebas.

**00H25 Trois plages se succèdent.** Traverser celle de la Farella suivie d'une seconde grève, « del Mig » (du milieu), où l'on prend à son début un escalier pour rejoindre le sentier (à prendre auparavant sous le mur si la mer est haute), avant de parvenir à la Platja de les Tonyines. Le cheminement devient pavé avant de s'élever sur une rue goudronnée, tout en dominant la grande platja del Cau del Llop où l'on ne va pas tarder à descendre.

**00H45 Vers la platja del Cau del Llop.** Pour cela, à l'issue de la montée et avant d'aboutir à la route côtière, qui va à Port de la Selva, bifurquer à gauche au poteau directionnel (nota : l'itinéraire de la font d'en Falcó, au temps sous-estimé, ne présente guère d'intérêt, même en boucle).

Descendre le carrer Venturer et au bout, juste avant une sorte de plateforme, prendre un escalier à gauche qui conduit à la plage. De l'autre côté, récupérer une ruelle cimentée qui mène à une rue mais ne pas achever sa montée afin de tourner à gauche (à l'immeuble « Marenostum »).

Incrediblement aménagé (avec barrière et pavement), le chemin suit le bord de mer, passe au niveau d'une maison dans une « goutte d'eau » (au choix, la contourner ou la laisser à gauche). Retrouver la terre originelle sur une piste à la limite des dernières maisons en changeant de territoire communal, avant d'arpenter le chemin lui extraordinairement aménagé de Port de la Selva (avec des lampes et même d'importantes passerelles en bois plus loin !). Peu après, prendre à gauche un chemin un peu plus étroit qui va retrouver la côte puis des maisons, avant de contourner sur la gauche le phare.

**01H30 Far de Punta s'Arnella.** En achever le tour et longer sa route d'accès mais la quitter peu après sur la gauche au profit d'une portion récemment achevée et aboutir à une grande plage, débouché naturel maritime du village de la Vall de Santa Creu, un peu plus à l'intérieur des terres. Il n'est pas trop tard pour monter au monastère...

**01H45 Platja del Port de la Vall.** Traverser devant le camping, continuer, puis doubler par la gauche un parking (descendre après éventuellement à une jolie plage en aller-retour). A l'approche de Port de la Selva, éviter la route en passant à gauche d'un « Hostal-Restaurant » et parvenir au village.

**02H15 Port de la Selva.** Longer la grande baie sur son front de mer suivi sur la gauche par le port des pêcheurs, où accostent les bateaux pour débarquer leur cargaison de poissons à la criée nommée Llotja de Peix (accessible au public). La dépasser et finir totalement le tour du débarcadère avant d'arriver à l'Oficina de Turisme, de l'autre côté de la route.

**02h30 Oficina de Turisme.** Il est alors possible de suivre intégralement le bord de mer, sans suivre forcément le GR : d'abord à ras de l'eau ou sur une passerelle (à son extrémité, descendre les marches) puis à travers le port en admirant ses barques puis bateaux. Sortir de l'enceinte au Club Nàutic et aboutir à de petites plages, en étant aidé par les panonceaux de la « xarxa d'itineraris saludables », qu'il s'agit de suivre à chaque fois au plus près possible de l'eau (plagette, plage, crique...). Finir par remonter pour retrouver la route avec le GR. Laisser continuer ce dernier en face à un carrefour au terme d'une petite montée, pour prendre sur la gauche la rue qui descend, le carrer Punta de la Creu. A son issue, un escalier dévale vers une jolie crique.

**03H00 La cala de la Tamariua.** La suite est sans balisage, mais suit un chemin ancestral qui desservait les criques et les vignes qui, lorsqu'il n'est pas pavé ou bordé de murets, emprunte la sente la plus large.

Son amorce se situe à gauche du panneau. Il va se positionner au-dessus des rochers qui bordent la mer et arrive au niveau d'une margelle partiellement cimentée à gauche avec à droite un pin. Il bifurque alors à droite en angle droit pour couper le cap Mitjà et poursuit en légère montée. Il laisse ensuite sur sa gauche la punta de la Cativa puis il semble s'élever dans la montagne tandis que la crique attendue apparaît (après le passage de pins en terrasse), avant de changer brusquement de direction sur la gauche pour y descendre.

**03H30 La cala Fornells.** Profiter pleinement du lieu (possibilité de poursuivre au-dessus en trouvant les sentes cairnées...) avant de revenir sur ses pas jusqu'à la plage de la Tamariua. Puis soit revenir à l'intersection où a été abandonné le GR pour cette fois-ci le suivre sur la route jusqu'au sommet de la côte, soit couper hors balisage. Pour cela, depuis le panneau, obliquer pour traverser derrière la plage le lit du ruisseau, quasiment toujours à sec, en visant à droite d'un amas de pierres un large et raide sentier. Il s'élève au sud-ouest vers le haut de la côte précédemment évoqué, en se refermant quelque



peu au fil de la montée (on devine la présence de poteaux directionnels) et débouche sur la route que l'on suit donc à gauche.

**03H45 Depuis le carrefour**, porte d'entrée du massif du cap de Creus (prévu pour le lendemain), revenir plutôt que par la route par le chemin ancestral. Se rendre au pied du panneau « carrer Puig Gros » et aviser une pierre dressée le long du muret cimenté de la maison. Le sentier descend à sa gauche. Plus bas, il laisse à droite la fin d'une rue puis, après quelques marches, coupe une rue récente que l'on traverse pour retrouver en face un escalier qui permet de récupérer en contrebas le chemin qui débouche sur une placette avec des eucalyptus. Prendre en face les escaliers munis d'une rampe bleue, entrecoupés par une rue, et continuer toujours tout droit, carrer de la Costa. Puis bifurquer à gauche au niveau d'une place et, à l'église, tourner à droite sur le carrerò (ruelle) qui coupe une rue avant d'aboutir sur la rue de l'O.T., situé à droite.

**04H00 Oficina de Turisme.**

## ETAPE LITORRALE (plus longue que par la montagne) PORT DE LA SELVA - CADAQUÈS

*Grande classique, cette longue traversée du parc naturel permet d'avoir une bonne vision du massif du cap de Creus jusqu'à son extrémité, là où les Pyrénées s'abîment dans la mer dans un dernier soubresaut. Variée, elle débute au milieu de vestiges patrimoniaux témoignant du remarquable travail de la pierre sèche, passe pour les plus motivés par la splendide cala Taballera, paradisiaque et sauvage, avant de souffler au cœur d'un débordement géologique qui n'a pas été sans inspirer Dali. Après un repos mérité dans une superbe crique, l'apothéose sera atteinte en arrivant par le joli chemin côtier ancestral, bordé de murets et serpentant entre les terrasses, à Cadaquès, aux blanches maisons dévalant jusqu'à la mer.*

**Précautions - sécurité :** sans difficulté si ce n'est la distance.

**Balisage - orientation :** au tout début, vert foncé, puis jaune + blanc et rouge (GR11)+ vert et rouge en partie jusqu'au cap de Creus puis jaune jusqu'à Cadaquès.

**Points d'eau :** ravitaillement possible au bar-restaurant du cap de Creus

**Idée pour le déjeuner :** l'idéal serait d'atteindre la crique évoquée dans l'introduction.

**Sanitaires :** sanitaires privés éventuellement au cap de Creus.

**Abris :** au mas Vell éventuellement (toit croulant), à la cala Taballera si variante, au cap de Creus éventuellement, en profitant des structures touristiques....

**À voir, à faire, idées baignades...** : baignades possibles aux criques Taballera et Jugadora

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :**

**Temps :** 7h de marche (ou 6h30 sans le phare)

**Dénivelé cumulé à la montée :** 670m. (600m par la variante)

**Dénivelé cumulé à la descente :** 670m. 6500 m par la variante)

### Descriptif

**00H00 Oficina de Turisme del Port (O.T. du Port).** Plutôt que de suivre le GR, au début un peu longuet sur la route, le départ va s'effectuer sur le chemin ancestral d'accès à Sant Baldiri depuis l'église. Partir donc à gauche, dos à l'O.T., pour juste après prendre la première ruelle à gauche. Le carrerò coupe une rue et arrive à l'Església de Santa Maria de les Neus. Tourner à gauche, carrer Sant Baldiri, puis de suite à droite, carrer de la Costa. Continuer alors toujours tout droit et, au bout, monter des escaliers munis d'une rampe bleue, entrecoupés par une rue, avant d'arriver sur une placette avec des Eucalyptus un peu trop taillés... Prendre pied avec les marches en face sur le chemin évoqué, empierré (ouf, il est débroussaillé, et les figuiers de barbarie ne laisseront plus leurs épines sur les pauvres randonneurs). Plus haut, il est entrecoupé par un escalier qui mène sur une route récente que l'on traverse pour le retrouver en face (marches). Il laisse ensuite à gauche la fin d'une rue avant de déboucher sur le carrer Puig Gros où le GR est récupéré. A droite, il mène à un carrefour aux multiples indications ; les photos vous donneront des envies et vous motiveront...

Suivre donc la piste carrossable en face (sud-est) et rester toujours sur cette piste principale qui va monter progressivement au point culminant de la journée (mais les montées et les descentes alterneront...). Plus loin, ignorer une piste qui monte à droite, passer un ravin avec de beaux ouvrages en pierres sèches (s'arrêter au panneau) puis pénétrer sous les pins. Laisser à gauche le mas Puignau ruiné et débroussaillé par les chèvres, et parvenir à un carrefour de pistes.

**01H10 Col Puignau, 190 m.** Tandis qu'une piste venant du mas Puignau arrive par la gauche, ignorer une première petite piste qui suit sur la gauche et, tout en descendant légèrement sur la droite, abandonner une vingtaine de mètres plus loin la piste principale pour la piste secondaire à gauche,



vers Sant Baldiri (poteau directionnel). Peu après, tandis qu'elle effectue une épingle à droite, la quitter alors à son tour au profit du chemin plus étroit en face qui passe juste à côté d'une construction, ancien élevage de faisans puis ancien chenil. En descente, il ne tarde pas à se muer en sentier et débouche sur une piste. La couper en continuant tout droit, sur un chemin qui s'adoucit et parvenir à un ermitage avec des panneaux explicatifs (récemment restauré, vous apprécierez...).

**01H25 Sant Baldiri de Taballera.** Après avoir profité du lieu (panneaux), poursuivre dans la même direction sur une trentaine de mètres et virer sur le sentier à droite (le sentier marqué à gauche est une ancienne alternative qui passe sous le mas Paltré, offrant une jolie vue de l'ermitage puis au fond du vallon une halte dans un cadre bucolique, avec même parfois une petite cascade !). Il s'élève doucement et alors qu'il arrive sur un replat et commence à redescendre légèrement tout droit, l'abandonner pour franchir la murette écroulée à droite. Descendre, un peu sur la droite, au fond du vallon avant de remonter sur l'autre versant, sur la gauche cette fois et parvenir par un lacet à droite à l'extrémité du grillage. Le contourner et prendre pied sur la piste. La suivre à gauche mais à moins d'aller vers le mas Paltré et la cala Taballera, la quitter aussitôt pour la piste à droite.

Variante bien sportive par la cala Taballera : il est possible selon son timing de l'intégrer au parcours (cf. étape littorale, + 40 mn).

Elle mène au sud-est au mas Vell, ruiné. Le laisser sur votre gauche et continuer sur la piste qui descend légèrement dans la même direction (ne pas prêter attention au panneau qui indique un sentier à prendre plus tôt à droite vers le puig dels Bufadors ou le camí antic). La piste descend dans un tout petit vallon et remonte en pente douce en sens contraire (nord-est) vers un replat (remarquer plus loin au-dessus du vallon un vieux mas sur la gauche). Tandis qu'elle semble repartir sur la droite, suivre le sentier sur la gauche le long d'une clôture électrique avant de repartir vers la droite pour dévaler dans le fond du vallon. Traverser un premier ruisseau puis remonter avant de redescendre dans le second ravin plus large. Tourner à gauche au niveau d'une mare pour franchir le 2<sup>nd</sup> ruisseau. Grimper en face entre les rochers sur le sentier élargi puis, tandis que la pente s'adoucit, parvenir sur un grand replat dégagé. Le sentier passe à côté d'une barraca (cabane de pierre sèche) tandis qu'une petite piste lui fait suite. Elle traverse une forêt de jeunes pins et de bruyères, mais lorsqu'elle s'aplanit et s'incurve à droite, la quitter pour partir à gauche (caïns, croix sur le sol) sur le sentier (peu après muret écroulé) et croiser une piste importante (« poteau-panneau » aux directions locales et internationales, style Far-West).

**02H45 Piste de la Birba, 150 m.** L'emprunter à gauche en légère descente (à droite, elle part vers Cadaquès, cf. version littorale avec cala Taballera) mais peu après, quand elle décrit un virage sur la gauche, prendre tout droit un chemin à l'est (borne à droite). Une piste arrive sur la gauche que l'on intercepte et qui traverse une zone humide dans un virage à gauche. Au niveau d'un pin isolé, elle bifurque à droite perpendiculairement et dans la montée passe 2 portes battantes grillagées (en général ouvertes). Elle descend légèrement puis se repose (ignorer un chemin à gauche) avant de descendre au fond d'un vallon puis de remonter et de s'orienter sud-est. Passer en contrebas du mas dels Rabassers de Dalt puis descendre désormais au nord-est avant de remonter légèrement. Laisser à gauche une piste et s'abaisser à droite (sud sud-est) le long d'un ruisseau en général à sec pour trouver à gauche le mas dels Rabassers de Baix où une halte s'impose (passer à gauche du ruisseau en quittant la piste).

**03H50 Mas dels Rabassers de Baix, 75 m.** Repartir à l'est vers un poteau pour traverser tout droit une prairie plane herbeuse et remonter en face sur le sentier, visible (ne pas prendre la piste à droite). Juste avant d'arriver à la route goudronnée du cap de Creus, virer à gauche pour rester sur le nouveau tracé du GR. Il a récupéré en partie le chemin historique d'avant la route (construite pour le défunt Club Méditerranée) et joue à l'éviter en la coupant ou la tutoyant plusieurs fois en faisant maints petits

détours. A savoir : couper donc une piste venant de la droite, suivre une sente puis un chemin à gauche que l'on quitte à droite pour un sentier, descendre et remonter vers la route que l'on traverse en face, s'élever et rejoindre la route, prendre la 2<sup>e</sup> sente à droite (apprécier le rocher el Camel), se diriger vers la route mais repartir à droite puis à gauche et descendre vers la route qu'on touche sans franchir les plots (à gauche itinéraire du pla de Tudela qui traverse le Club Med détruit), puis progresser plus aisément, suivre un chemin à droite, puis à gauche passer un replat par la droite et arriver vers la route mais repartir et finir par négocier après une descente un virage de la route au bout duquel on dévale dans une ravine et se connecter au camí de ronda, ce joli chemin évoqué dans l'introduction. Le suivre alors à gauche pour en 30mn aller-retour vers le bâtiment jaune orangé du bar-restaurant (ancienne maison des carabiniers). Se diriger peu après vers la route mais la longer en contrebas et déboucher sur son côté droit pour la suivre et après le virage, s'élever sur le raide chemin pavé puis à droite trouver un autre bar accolé au phare (panneaux et vues !).

Revenir sur ses pas et après un second virage à droite, descendre au lieu du pique-nique.

**04H40 Cala Jugadora.** Remonter sur le camí de ronda et l'emprunter à gauche. Entre deux murettes, il traverse en ondulant nombre d'anciennes terrasses dans un relief vallonné et finit par parvenir sur une piste en terre que l'on suit à droite. En montée, il passe entre deux maisons (sur la droite, celle en face d'une 3<sup>ème</sup> plus petite possède un aigle...) puis poursuit à plat avant de quitter la piste à gauche en dévalant par le sentier (panneau). Il traverse des oliveraies dont certaines joliment entretenues, laisse à gauche une sente vers une cala et aboutit à la route. Après une centaine de mètres à gauche, il récupère le sentier qui descend dans un ruisseau qu'il suit avant de remonter sur la droite jusqu'à la route. L'emprunter mais récupérer peu après le sentier qui descend entre les maisons et retrouve la route. Mais une vingtaine de mètres après il la quitte pour aller suivre sur la gauche le lit à sec d'un ruisseau qui débouche à Port Lligat avec la maison de Dali au fond. Remonter depuis la maison les escaliers pour aboutir sur une route qui, à gauche, domine l'oliveraie de Dali et, en haut, ignore la route à gauche après la chapelle pour continuer en face. Peu après, aviser le vieux chemin de Port Lligat (panneau) qui descend vers la baie de Cadaquès et à droite mène au centre et au Casino (pas celui que vous croyez...). L'OT est dans une ruelle à sa gauche.

Variante : depuis la maison de Dali, pour une arrivée par le bord de mer à Cadaquès en près de 1h15, gagner le débarcadère où stationnent les derniers pêcheurs et emprunter le sentier qui court au-dessus des flots. Au bout, gagner la petite plage pour la traverser (à moins de ne pas y descendre et de partir tout droit vers la mer : - 15mn, piste puis chemin, puis route à gauche et tout droit). A gauche du support d'un panneau, trouver une sente. Remonter sur une route, se décaler à gauche pour la prendre en face et la suivre. Descendre, passer un groupe de maisons de part et d'autre de la route puis virer à droite puis à gauche et suivre en permanence le bord de mer jusqu'à Cadaquès.

**6H30 Casino de Cadaquès.**



## ETAPE PAR LA MONTAGNE (plus courte) PORT DE LA SELVA - CADAQUÈS

*Pour avoir une autre vision du massif du cap de Creus et éviter une longue étape jusqu'au cap de Creus tout en passant par une splendide crique, la cala Taballera, paradisiaque et sauvage, il est possible de « couper » le massif du cap de Creus. Dans ce cas, si le début est identique à l'étape classique, débutant au milieu de vestiges patrimoniaux témoignant du remarquable travail de la pierre sèche, la suite consiste à aller jusqu'à la crique déjà mentionnée pour en profiter en toute tranquillité. Ensuite, il s'agit de traverser une partie surprenante, sauvage et quelque peu désolée, avant de dominer Cadaquès pour une vision d'ensemble et « d'en haut » du village et des alentours, avec les blanches maisons et les anciennes terrasses dévalant jusqu'à la mer. Et il restera du temps pour visiter Cadaquès (voir la variante de l'itinéraire classique).*

**Précautions - sécurité :** sans difficulté.

**Balisage - orientation :** au tout début, vert foncé, puis jaune + blanc et rouge (GR11)+ jaune jusqu'à Cadaquès.

**Points d'eau :** aucun.

**Idée pour le déjeuner :** la crique évoquée dans l'introduction.

**Sanitaires :** dans la nature (ne pas laisser de traces de son passage).

**Abris :** à la cala Taballera.

**À voir, à faire, idées baignades...** : baignade plus qu'indiquée à la cala Taballera.

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** ne pas passer par la cala Taballera avec un début identique au circuit classique jusqu'à la piste de la Birba.

**Temps :** 4h15 de marche

**Dénivelé cumulé à la montée :** 450 m.

**Dénivelé cumulé à la descente :** 450 m.

### Descriptif

**00H00 Oficina de Turisme del Port (O.T. du Port).** Plutôt que de suivre le GR, au début un peu longuet sur la route, le départ va s'effectuer sur le chemin ancestral d'accès à Sant Baldiri depuis l'église. Partir donc à gauche, dos à l'O.T., pour juste après prendre la première ruelle à gauche. Le carrerò coupe une rue et arrive à l'Església de Santa Maria de les Neus. Tourner à gauche, carrer Sant Baldiri, puis de suite à droite, carrer de la Costa. Continuer alors toujours tout droit et au bout, monter des escaliers munis d'une rampe bleue, entrecoupés par une rue, avant d'arriver sur une placette avec des Eucalyptus un peu trop taillés... Prendre pied avec les marches en face sur le chemin évoqué, empierré (ouf, il est débroussaillé, et les figuiers de barbarie ne laisseront plus leurs épines sur les pauvres randonneurs). Plus haut, il est entrecoupé par un escalier qui mène sur une route récente que l'on traverse pour le retrouver en face (marches). Il laisse ensuite à gauche la fin d'une rue avant de déboucher sur le carrer Puig Gros où le GR est récupéré. A droite, il mène à un carrefour aux multiples indications ; les photos vous donneront des envies et vous motiveront...

Suivre donc la piste carrossable en face (sud-est) et rester toujours sur cette piste principale qui va monter progressivement au point culminant de la journée (mais les montées et les descentes alterneront...). Plus loin, ignorer une piste qui monte à droite, passer un ravin avec de beaux ouvrages en pierres sèches (s'arrêter au panneau) puis pénétrer sous les pins. Laisser à gauche le mas Puignau ruiné et débroussaillé par les chèvres, et parvenir à un carrefour de pistes.

**01H10, col Puignau, 190 m.** Tandis qu'une piste venant du mas Puignau arrive par la gauche, ignorer une première petite piste qui suit sur la gauche et, tout en descendant légèrement sur la droite,

abandonner une vingtaine de mètres plus loin la piste principale pour la piste secondaire à gauche, vers Sant Baldiri (poteau directionnel). Peu après, tandis qu'elle effectue une épingle à droite, la quitter alors à son tour au profit du chemin plus étroit en face qui passe juste à côté d'une construction, ancien élevage de faisans puis ancien chenil. En descente, il ne tarde pas à se muer en sentier et débouche sur une piste. La couper en continuant tout droit, sur un chemin qui s'adoucit et parvenir à un ermitage avec des panneaux explicatifs (récemment restauré, vous apprécierez...).

**01H25 Sant Baldiri de Taballera.** Après avoir profité du lieu (panneaux), poursuivre dans la même direction sur une trentaine de mètres et virer sur le sentier à droite (le sentier marqué à gauche est une ancienne alternative qui passe sous le mas Paltré, offrant une jolie vue de l'ermitage puis au fond du vallon une halte dans un cadre bucolique, avec même parfois une petite cascade !). Il s'élève doucement et alors qu'il arrive sur un replat et commence à redescendre légèrement tout droit, l'abandonner pour franchir la murette écroulée à droite. Descendre, un peu sur la droite, au fond du vallon avant de remonter sur l'autre versant, sur la gauche cette fois et parvenir par un lacet à droite à l'extrémité du grillage. Le contourner et prendre pied sur la piste. La suivre à gauche se diriger vers le mas Paltré et la cala Taballera, en ignorant la piste à droite du mas Vell.

Dépasser le mas et continuer toujours sur la piste principale, en gros au nord, puis à l'est et à nouveau au nord. Dans une légère montée, elle franchit un muret puis s'aplanit : ne pas prendre l'ancien GR aux marques effacées (sente à droite) mais poursuivre tout droit en très légère montée pour déboucher sur une esplanade, avec en contrebas la crique. Poursuivre à gauche pour entamer la descente puis virer sur la droite et dévaler prudemment sur le chemin étroit caillouteux. Il arrive sur un replat continuer en face, sans tenir compte de petits embranchements puis se faufiler entre les pins et les rochers vers la gauche avant d'achever la descente en repiquant à droite puis à gauche et débiucher sur la plage (à droite, refuge de pêcheurs ouvert).

**02H15 Cala Taballera.** Traverser la plage et à son extrémité (encore large, ne pas aller vers de petites criques), bifurquer à droite (au sud) pour s'élever par un sentier au-dessus de la rivière. Il s'incurve sur la gauche puis décrit un lacet à gauche avant de repartir au nord-est. Raïde, il ne tarde pas à offrir une belle vue de la crique puis s'oriente sud-est tout en se muant en chemin. Après une petite montée, il descend doucement. Distinguer alors le mas de la Birba que l'on laisse bien à droite, en continuant tout droit sans prendre les pistes qui y mènent. Un peu plus haut, la piste importante et principale d'accès du mas qui va vers Cadaquès se dirige brièvement au sud puis sud-est et est, avant de s'incurver sur la droite, en laissant à gauche une grande prairie plane avec un chemin (qui mène à l'itinéraire classique). Après un virage à gauche et une montée, ignorer le chemin du GR à gauche et parvenir à un poteau-panneau aux directions locales et internationales, style Far-West.

**03H25 Piste de la Birba, 150 m.** C'est à ce panneau qu'aboutit l'itinéraire classique depuis le mas Vell, avant d'aller au cap de Creus. Le laisser donc sur la droite et continuer au sud malgré les multiples croix... Elle passe à côté d'un pin isolé sur la droite puis elle vire à droite et plus bas en descente à gauche (possibilité d'emprunter une sente à gauche plutôt que la piste). Passer à droite d'un portail et continuer à progresser sud sud-est, en légère montée. Tandis qu'elle tourne à gauche pour arriver sur un replat herbeux, soit la suivre pour à une intersection prendre à droite, soit plus intéressant prendre à droite d'une poutre horizontale un large sentier le long d'un mur en pierres sèches (en blanc et quasi-effacé est indiqué Cadaquès sur une pierre). Parvenir au-dessus d'un mas (remarquer la caravane imitation pierres sèches),

**4H00 Col d'en Gomeia, 172 m.** Bifurquer à droite sur le sentier au nord du mas qui descend vers le creux d'un petit vallon, au milieu des ronces et des fougères (passerelle en bois). Il remonte sur la gauche et suivre alors le sentier au sud, en ignorant des sentes de part et d'autre du muret. Aboutir sur la piste que l'on suit à droite en montée (observer d'anciennes balises de GR assez effacées qui



perdurèrent jusqu'à Cadaquès). A une intersection, emprunter la piste qui descend. Elle vire à droite puis va remonter avant d'entamer la descente finale qui s'accroît, avec nombre d'oliviers sur la gauche. A une intersection, possibilité d'aller en aller-retour à gauche au puig Ferral, dit le Volcan à cause de ses pierres (chemin puis sente). Elle ne tarde pas à devenir une rue cimentée à hauteur des premières maisons et débouche sur une route goudronnée (qui va à Port Lligat et au cap de Creus à gauche). La traverser pour descendre en face la ruelle, en longeant l'école (c'est en fait le carrer Teresa Miramont). Au panneau stop, prendre à droite et tomber sur la rue principale de Cadaquès (station-service). La traverser pour emprunter à gauche ou à droite de la rambarde du ruisseau des escaliers qui conduisent au lit cimenté du ruisseau qui mène à la mer. Avant le pont de la route, prendre à droite la ruelle dans l'angle du Casino, passer devant l'OT et déboucher sur le front de mer.

#### 4H15, Cadaquès (hôtel).

### ETAPE CALA NANS (A/R)

*Les matinaux pourront à certaines périodes de l'année (lorsque les journées sont longues) partir à l'aube vers Cala Nans pour admirer un lever de soleil sur Cadaquès...*

**Précautions - sécurité :** partez tôt pour le lever de soleil ! N'envisagez les baignades que par mer calme... et chaude !

**Balisage - orientation :** parcours évident et indications nombreuses.

**Points d'eau :** pas d'eau sur la parcours mais une fois quitté Cadaquès.

**Sanitaires :** dans la nature (ne pas laisser de traces de son passage).

**Abris :** aucun.

**À voir, à faire, idées baignades...** : une baignade à la Cala par mer calme. Il est possible de rejoindre une esplanade dallée propice à la baignade en dessous du phare. Pour cela : au retour, au niveau de la bifurcation située à une trentaine de mètres du phare, prendre le sentier à droite qui descend en quelques marches à l'esplanade. Revenir au phare par le même parcours.

**Variantes possibles ou recommandées selon conditions :** pas de variantes ce jour-là.

**Temps :** 2 h 30 de marche. Davantage si vous retournez vers les criques du Cap de Creus, donc la difficulté est modulable en fonction de vos envies et de votre temps disponible pour cette journée

**Dénivelé cumulé à la montée :** 150 m.

**Dénivelé cumulé à la descente :** 150 m.

### Descriptif

**00H00 Place du Casino de Cadaquès, dite « Plaça Frederic Paola Tremols ».** Longer le front de mer vers la droite, direction « Hotel Rocamar ». Au niveau de l'hôtel Llana Petit, suivre la direction « Cala Nans ».

**00H15 En faisant face à l'entrée de l'hôtel Roca Mar,** prendre la 1<sup>ère</sup> ruelle à droite toujours direction « Cala Nans ». Longer le littoral vers la droite en empruntant la piste en terre, qui devient une alternance de béton/bitume au cours d'une montée raide.

De jolies maisonnettes jouissent d'une belle vue sur Cadaquès. Suivre toujours direction « Cala Nans / Cami de Ronda ».

Après les dernières maisons, l'alternance de béton/bitume laisse à nouveau la place à une piste en terre et cailloux.

Rester sur la piste principale en ne tenant pas compte des pistes secondaires.

**0H45 Arrivée à un col** dominé de part et d'autre par des tourelles en pierre, la piste se termine.

Descendre le sentier par delà le col (SE).

En 2 min., bifurcation : à gauche la « Cala Sabolla » ; mais poursuivre tout droit le sentier en balcon qui se dirige vers le phare de Cala Nans, visible à main gauche.

**01H00 Arrivée au phare de Cala Nans.**

Jolie vue vers la baie de Cadaquès et le Cap de Creus.

Revenir à Cadaquès par le même itinéraire.



## LEXIQUE SPÉCIFIQUE AU SÉJOUR (non exhaustif)

Les noms de lieu (toponymes) portés sur les cartes sont en catalan et ne sont pratiquement plus francisés.

**Aigua** : eau

**Bac, (o)baga, ubac** : versant nord.

**Baix** : bas ; **Dalt** : haut

**Bosc** : bois, forêt

**Camí** : chemin ; **sender** : sentier

**Carrer** : rue

**Casa** : maison

**Clot** : vallon, cuvette

**Coll** : col (Collada si large)

**Coma** : combe, vallon éboulé (francisation : coume)

**Corral** : enclos

**Correc, barranc** : ravin.

**Cortal** : bergerie

**Creu** : croix

**Estany** : étang mais signifiant plutôt lac.

**Estanyet, estanyol** : petit étang, laquet peu profond (Bassa si marécageux, Gorg si profond)

**Font** : source, fontaine

**Jaça ou jassa** : pâturage

**Llosa** : ardoise

**Neu** : neige

**Orri (orry)** : cabane de berger en pierres sèches

**Pas** : passage

**Pla** : replat, petit plateau (ras : étendue plate)

**Portella** (francisation : porteille) : col

**Prat** : pré, prairie

**Puig** : sommet (Tossa si arrondi)

**Rec** : ruisseau

**Riu** : rivière.

**Serra** : chaînon de montagne

**Serrat** : colline, coteau

**Solana, solà** : versant sud (francisation : soulane)

**Tossa** : sommet arrondi.

**Vall** : vallée

**Col** : point bas de passage entre 2 montagnes et reliant 2 versants.

**Collet** : petit col.

**Combe** : vallon de forme concave et allongée.

**Couloir** : passage naturel encaissé, plus ou moins rectiligne et plus ou moins vertical, sur le versant d'une montagne ; susceptible de canaliser naturellement eau, avalanches, chutes de pierre.

**Courbe de niveau** : sur une carte, ligne qui relie les points d'une même altitude.

**Crête** : ligne étroite séparant 2 versants hauts d'une montagne.

**Croupe** : partie supérieure et arrondie d'une montagne ; un peu le pendant d'une arête, mais large et arrondie.

**Courbe de niveau** : Tous les points d'une même courbe de niveau sont situés sur la même altitude. L'intervalle entre chaque courbe est de 20m (carte au 1: 40 000). « Suivre une courbe de niveau » : marcher en gardant la même altitude.

**Cuvette** : zone concave cernée de toutes parts.

**Dalle** : zone rocheuse lisse, à plat ou inclinée.

**Dénivelé (ou dénivelée)** : différence d'altitude entre un point haut et un point bas. Dans le sens de la montée on parle de dénivelé positif ; dans celui de la descente de dénivelé négatif. Le dénivelé positif d'une journée est l'addition de tous les dénivelés effectués dans le sens de la montée (sous-entend « dénivelé cumulé ou total »). Vice-versa pour le dénivelé négatif d'une journée.

**Dent** : pointe rocheuse isolée, su une crête ou un sommet.

**Déversoir** : lieu d'où s'en va l'eau d'un lac ou d'un étang.

**Eboulis** : étendue de pierres et de roches issue de l'érosion des parois qui l'entourent ; parfois sur une moraine suite au transport des glaciers.

**Encaissé** : se dit d'un passage étroit où un cours d'eau, un chemin, un vallon est bordé de reliefs escarpés.

**Épingle** : utilisé avec désigner un « virage en épingle », c'est à dire formant un virage en lacet, à 180°.

**Estive** : synonyme pyrénéen d'alpage.

**Étage** : se dit d'une zone montagneuse

comprise entre 2 altitudes où on trouve un écosystème caractéristique (généralement étage collinéen, montagnard, subalpin, alpin et nival)

**Étang** : à la différence d'un lac, l'étang est une étendue d'eau caractérisée par une faible profondeur et relativement petite (entre le lac et la mare). La limite entre l'un et l'autre n'est pas clairement définie et la qualification demeure donc subjective.

**Exposé** : se dit d'une zone qui présente un danger potentiel (chutes de pierres, avalanches, endroit où la chute d'une personne serait dramatique...).

**Fontaine** : construction plus ou moins aboutie pour distribuer de l'eau telle une source (mais l'eau peut être une eau de source ou une eau de ville...).

**Gorge** : passage encaissé entre 2 reliefs où coule généralement une rivière.

**GR** : abréviation de sentier de Grande Randonnée.

**Gué** : passage d'un cours d'eau que l'on peut franchir à pied.

**Lac** : (voir aussi étang) étendue d'eau relativement importante et assez profonde (mais il n'y a pas de limite chiffrées pour différencier un lac et un étang).

**Lacet** : virage serré, en écharpe (voir aussi épingle).

**Lisière** : terme généralement employé pour désigner la lisière d'une forêt, c'est-à-dire sa limite, sa bordure.

**Moraine** : amas de débris minéraux (cailloux, rochers...), aussi appelé « till », charrié par les glaciers de jadis ou toujours existants. Une moraine frontale fut formée par la langue du glacier, en forme d'arc de cercle. Une moraine latérale est issue des rives du glacier et sa forme est plutôt longitudinale. Les moraines peuvent faire plusieurs dizaines de mètres de haut et peuvent plusieurs dizaines d'années après le retrait du glacier, être couvertes de végétation.

**Oratoire** : petite construction religieuse dotée d'une niche contenant souvent une représentation ou une sculpture de la vierge.

**Passage canadien** : voir barrière canadienne).

**Pâturage** : prairie en milieu ouvert, généralement non clôturé.

**Pic** : sommet d'une montagne, plutôt pointue.

**Pierrier** : zone couverte de cailloux, similaire à un éboulis.

**Piste** : chemin de terre ou empierré utilisable par des véhicules tout terrain

**Piton** : (voir aussi dent) partie rocheuse d'une montagne, très pointue (sur une crête ou au sommet). C'est aussi une pièce métallique utilisée en alpinisme.

**Plateau** : surface relativement plane et étendue située en altitude.

**PR** : abréviation de chemin de Promenade et Randonnée.

**Prairie** : étendue d'herbe, généralement délimitée artificiellement, destiné à nourrir les animaux domestiques et à faire les foin.

**Ravin** : dépression profonde, allongée et étroite creusée par un torrent (voir aussi gorge).

**Refuge** : hébergement d'altitude, le plus souvent inaccessible en voiture, plus ou moins confortable. Il peut-être gardé (et l'on peut donc y profiter d'un service de restauration) ou pas.

**Route** : Sous-entend route bitumée.

**Rive droite (d'un torrent, d'une rivière...)** : sous-entend « rive droite orographique », c'est à dire à droite du torrent (ou d'une rivière...) quand on le longe dans le sens de la descente, et à gauche du torrent si on le suit à contre-courant.

**Rive gauche (d'un torrent, d'une rivière...)** : sous-entend « rive gauche orographique », donc l'inverse de la rive droite !

**Sente** : sentier très étroit et peu entretenu, rarement emprunté.

**Sentier** : voie de passage étroite, en terre, cailloux ou pavée, inutilisable en voiture 4 roues, dédiée à un usage piéton, équestre ou VTT.

**Sommet** : point le plus élevé d'une montagne.

**Source** : point d'eau qui sort du sol.

**Soulane** : synonyme pyrénéen de l'adret dans les Alpes.

**Talweg** : petite gorge à flanc de montagne, souvent formée par un torrent.

**Terrasse** : replat naturel ou issu de la main de l'homme.

**Tourbière** : ancien lac ou étang comblé par la végétation aquatique et l'humus, formant une zone d'aspect

## LEXIQUE GÉNÉRAL (non exhaustif)

**À main droite** : élément caractéristique désigné se trouvant à droite du randonneur dans le sens de la marche ; vice-versa pour l'expression « à main gauche ».

**Abri** : lieu naturel (grotte...) ou bâtiment (cabane, refuge) où l'on peut se protéger des intempéries.

**Adret** : versant sud d'une montagne.

**Alpage** : pâturage d'altitude généralement utilisé l'été pour les troupeaux.

**Amont** : situé vers le haut.

**Arête** : ligne étroite séparant 2 versants d'une montagne.

**Aval** : situé vers le bas.

**Azimut** : angle formé entre une direction donnée et le nord magnétique.

**Balises** : signalisation d'un parcours (panneaux ou marques de peinture).

**Barrière** : obstacle mobile destiné à bloquer/permètre le passage (comme un portail), généralement sur le parcours d'une clôture.

**Barrière canadienne (ou passage canadien)** : système disposé au sol permettant le passage des piétons et des véhicules tout en empêchant celui des

grands animaux ; ce système est généralement constitué d'une succession de tube horizontaux posés à même le sol avec un vide en dessous.

**Borne géodésique** : petit repère en béton, généralement carré avec une croix, posé au sol, servant à matérialiser un sommet ou un point remarquable qui sert de référence de lieu géographique et d'altitude/lieu pour les géodésiens.

**Bosquet** : tout petit bois, constitué de quelques unités ou dizaines d'arbres.

**Brèche** : échancrure, lieu de passage au travers d'une crête qui permet de passer d'un passage à l'autre.

**Bassin** : réservoir d'eau artificiel, posé sur le sol ou creusé à même le sol. Un « bassin versant » est l'ensemble d'une zone géographique qui draine les eaux vers un cours d'eau donné.

**Cairn** : repère formé de pierres entassées.

**Calvaire** : petite construction ou représentation religieuse comportant une croix.

**Canal** : petite voie d'eau artificielle destinée à l'irrigation ou à la navigation.

**Cap** : direction générale.

**Chablis** : zone forestière jonchée d'arbres au sol, détruits par une tempête.

**Chaos** : éboulis constitué d'énormes blocs.

**Chemin** : passage bien tracé sur le sol ou pavé, destiné à la circulation humaine ou animale.

**Chicane** : passage sinueux obligeant à effectuer un zigzag et à ralentir le rythme (les clôtures en chicane permettent le passage humain tout en empêchant celui des animaux).

**Cime** : point le plus élevé d'une montagne (antécime = sommet secondaire de la montagne).

**Cirque** : amphithéâtre naturel aux parois abruptes, formé jadis ou dans le présent, par les glaciers.

**Citerne** : réservoir destiné à recueillir l'eau de pluie.

**Clairière** : zone au sein d'une forêt ou d'un bois, qui s'éclaircit notablement, voire dépourvue d'arbre.

**Clôture** : obstacle destiné à empêcher le passage des animaux dans ou vers un terrain délimité par ladite clôture ; constituée en fil de fer (parfois électrifié), en fil barbelé, en bois...



marécageuse, et représentant une véritable archive naturelle car l'étage l'empilement des débris végétaux s'y conserve durant des millénaires.

**Traversée** : progression plus ou moins horizontale à flanc de montagne.

**Vire** : terrasse étroite sur la paroi verticale d'une montagne.

**Ubac** : versant nord d'une montagne.

**Vallée** : large et longue dépression comprise entre les flancs des montagnes, formée par l'érosion

glaciaire et par l'eau.

**Vallon** : petite vallée.

**Versant** : un des côtés d'une montagne.